

**lundi**

## Avance de 3 parties pour les Expos à la mi-saison

page B-1



### Succès du concours hippique

Une grande foule a assisté en fin de semaine au Grand Prix disputé à Bois de Coulange. Pour la deuxième année consécutive, la victoire est allée à l'Américain Bernie Traurig.

page B-4

### Le jogging

Quelques conseils pour vous permettre de devenir votre propre entraîneur vous sont donnés dans le dernier article de la série sur le jogging.

page B-7



### Fin pacifique du drame d'Ankara

Les commandos palestiniens ont mis fin, hier, à leur occupation de l'ambassade égyptienne en Turquie, libérant ainsi leurs otages. L'intervention de l'OLP a convaincu les Palestiniens de se rendre, ce qu'ils ont fait en faisant avec la main le "V" de la victoire.

page C-20

### L'Inde perd son premier ministre

Le premier ministre Desai a été contraint, hier, de remettre sa démission, devant le manque d'appuis parmi les députés et les ministres.

page C-1

### Camping en hausse

Les affaires sont bonnes, cette année, pour l'industrie du camping dans la région de Québec.

page A-3

### Murdochville se remet

Murdochville se remet admirablement bien de la longue grève de huit mois des mineurs du cuivre.

page A-8

### En éditorial

Claude Masson s'interroge sur les retards indus qui entourent la publication du livre blanc sur les loisirs au Québec.

### La police brûle \$40,000 par erreur

TEL-AVIV (AFP) — La police de Jérusalem a fait détruire par erreur quarante mille dollars en billets qu'elle avait confisqués chez des trafiquants de devises au marché noir, rapporte dimanche la presse israélienne du soir.

les numéros ont été transmis, consente à remplacer ces devises. Sinon, la saisie aura véritablement été en pure perte.

## sommaire

Annonces classées	C-2 à C-18
Arts et lettres	A-9 à A 11
Bandes dessinées	C-19
Bridge	C-6
Carrières et professions	B-8
Décès	C-20
Economie-finances	A-7
Feuilleton	C-4
Horoscope	C-6
Monde	C-1 à C-22
Mot mystère	C-2
Mots croisés	C-5
Où aller à Québec	A-11
Page documentaire	A-5
Patron	C-5
Conditionnement physique	B-7
Sport	B-1 à B-6
Télévision	A-10

## météo

Ciel variable avec risque d'orages en fin de soirée. Aperçu pour demain: dégelage progressif allant vers l'est.

détails, page C-2

# Carter propose six mesures énergétiques

WASHINGTON (d'après AP, AFP, UPI, NYTNS) — Le président Jimmy Carter a présenté hier soir les Etats-Unis comme un pays en proie à une crise de confiance et a demandé à ses compatriotes de se joindre à lui "sur le champ de bataille de l'énergie" pour résoudre ce problème tout en restaurant la confiance en soi et l'unité du pays.

Il a également fait son autocritique comme chef de l'Etat américain depuis deux ans et demi.

Dans un discours solennel, fort attendu, de 33 minutes et retransmis sur les chaînes de télévision, M. Carter a promis de réduire dès maintenant les importations de pétrole.

### Programme en six points

Les six points du programme énergétique du président Carter sont les suivants:

- Diminuer de 4,5 millions de barils par jour la consommation de pétrole importé;
- Etablir en 1979 et 1980 des quotas d'importation plus sévères que ceux prévus lors du sommet de Tokyo;
- Affecter des montants gigantesques à la mise au point de carburants synthétiques et de nouvelles formes d'énergie, dont le solaire;
- Utiliser le charbon et d'autres carburants dans les centrales électriques et autres;
- Affecter dix milliards de dollars supplémentaires pour le développement de transports en commun;
- Créer un conseil de mobilisation de l'énergie.

C'était la conclusion de ses dix jours de consultations et de méditations à Camp David, où M. Carter a reçu près de 130 personnalités américaines et rencontré des Américains moyens.

Le discours ne contient pas de nouveautés spectaculaires, ni de propositions très précises sauf pour l'énergie. De fait, M. Carter a estimé qu'aucune législation ne peut guérir l'Amérique de ses maux.

Le remaniement du gouvernement tant attendu a été laissé à un autre jour.

### Autocritique

Après avoir tracé un sombre tableau de l'Amérique actuelle — perte de confiance en la société de consommation, absentéisme politique, baisse de la productivité, mépris des institutions, Watergate, la guerre du Vietnam, les assassinats des frères Kennedy et de Martin Luther King, le chef de l'Etat américain a invité ses compa-

(Suite à la page A2, 1re col.)



### Un discours et ses réactions

Ce couple de Columbus, en Ohio, écoute avec attention le discours du président Carter, hier soir, avant de se servir de la boîte à boutons-poussoir qui leur permettra de répondre à des questions sur l'allocution. Cette boîte avait été installée par un service de télévision par câble.

## Avec impatience, Gaspé attend la décentralisation des pêches

par Michel DAVID

GASPE — Si vous voulez apprendre quelque chose sur le projet de décentralisation de la Direction générale des pêches maritimes (DGPM) à Gaspé, allez à Tombouctou: vous risquez d'être mieux informés qu'à Gaspé même.

Dans la capitale des pêches, l'attitude face à ce projet va de l'ignorance quasi totale à l'incrédulité, puis à l'indignation face à la lenteur du processus, et surtout devant la réaction négative des fonctionnaires.

Et comme il arrive souvent en pareilles circonstances, les rumeurs

vont bon train. La dernière voudrait que M. Laurent Balax, actuellement en charge de la gestion des équipements à Québec, soit nommé à la tête des services qui seront démenagés à Gaspé.

### Manque d'information

La ville de Gaspé est évidemment très favorable à la décentralisation, explique le gérant de la municipalité, M. Henri Bernier, ajoutant toutefois que, personnellement, il n'y croit plus tellement.

A plusieurs reprises, la ville a demandé au MIC de tenir une rencontre pour discuter des mesures qu'il

conviendra de prendre pour doter Gaspé des infrastructures nécessaires, notamment au chapitre de l'habitation. Il faudrait au moins savoir combien d'employés sont appelés à venir s'y installer.

La rencontre en question devait se tenir en mars dernier, mais elle a dû être annulée à cause d'une tempête de neige. Depuis ce temps, le ministère n'a donné aucun signe de vie.

Il est maintenant question de construire un nouvel édifice. Là encore, la municipalité aimerait bien savoir où la DGPM compte s'installer.

(Suite à la page A2, 3e col.)

## Médaille de bronze au Canada

# Des Jeux panaméricains médiocres



jean st-hilaire à porto rico

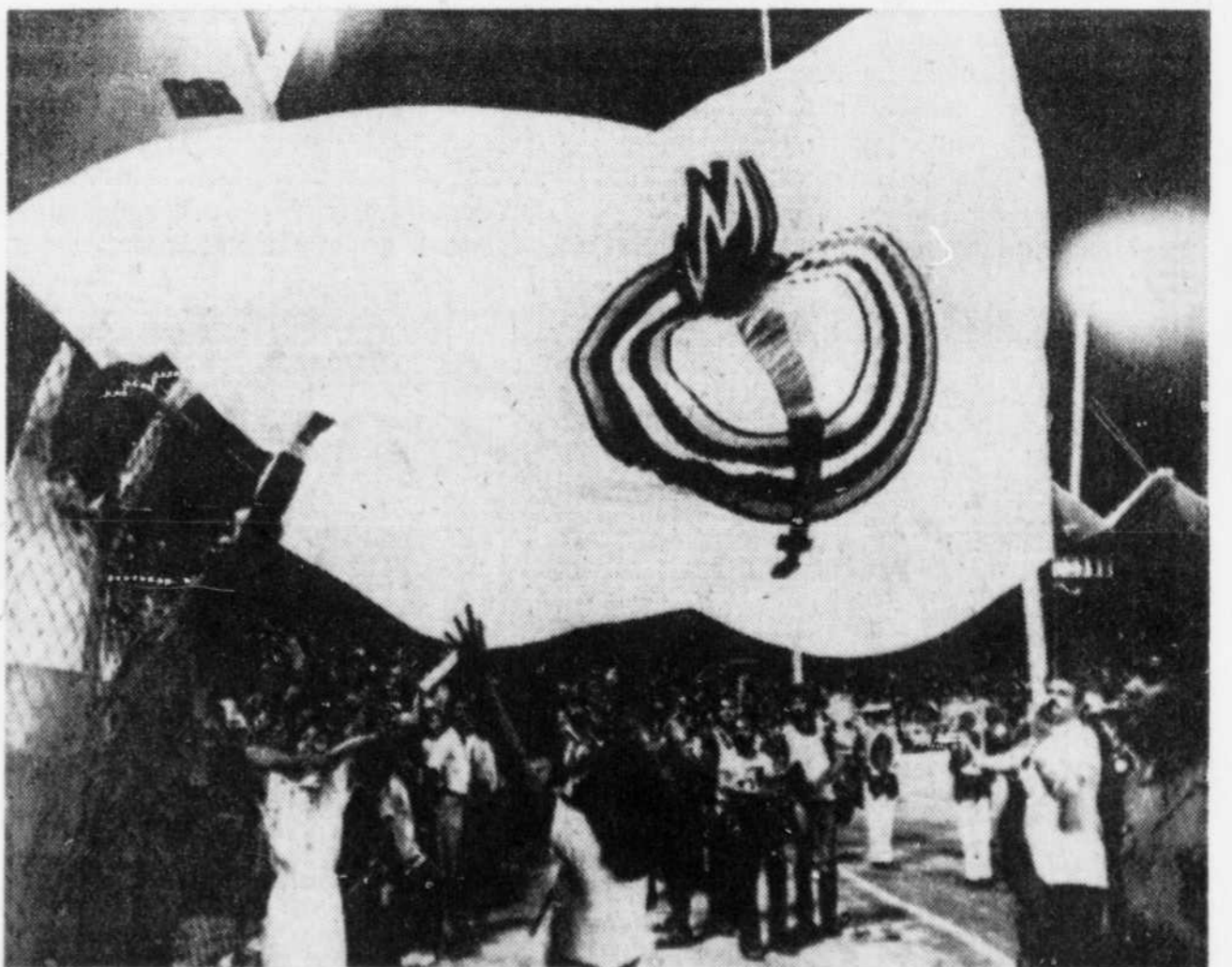
SAN JUAN — Comment dire...? Comment expliquer que l'agacement des invités n'aura pas empêché les hôtes de vivre une merveilleuse quinzaine de fêtes et d'abandon?

Les rythmes chauds, les coloris jaillissants et les sourires émus se sont refermés hier sur les VIIIe Jeux panaméricains. Des Jeux où spontanéité, inefficacité, chaleur et frustration se sont côtoyées pour engendrer un climat confus.

Il restait au plus 500 athlètes à la cérémonie de fermeture, les 3,900 autres ayant regagné leur contrée d'origine, la plupart à leur grand soulagement. Dans le San Juan Star d'hier matin, on déplorait leur "ingratitude". Il y a eu vandalisme à la Villa Panamerica, il faudra retaper plusieurs appartements. On le constate, la bonne nourriture n'a pas fait oublier le caractère concentrationnaire du séjour au village. Les athlètes étaient nerveux, on le sentait, et sans doute cela tenait-il à ce qu'une fois leur journée athlétique terminée, ils se retrouvaient seuls devant eux-mêmes. En l'absence de distractions suffisantes, ils se distraient avec les moyens et l'inspiration du bord...

Des jeux médiocres, il n'y a pas (Suite à la page A2, 1re col.)

■ autres détails sur les Jeux, en page B-2



### Des problèmes jusqu'à la fin

Lorsque le drapeau des Jeux a été abaissé, hier, à San Juan, le vent l'a poussé sur une clôture de métal où il est venu près de rester accroché. Un autre des innombrables problèmes qui ont marqué ces VIIIe Jeux panaméricains.

# Carter propose... (Suite de la première page)

triotés à se ressaisir, et critiqué sa propre direction du gouvernement.

Reconnaissant avoir rempli ses promesses électorales avec un succès mitigé, le président a admis être trop prisonnier des préoccupations du petit monde de Washington et de s'être laissé éloigner de celles du pays.

Il a cité un gouverneur du Sud qui lui a dit: "M. le président, vous ne dirigez pas le pays, vous ne faites que gérer le gouvernement".

Pour M. Carter, et les observateurs politiques partagent ce point de vue unanimement, il s'agit de son plus important discours.

Tandis que ses compatriotes profitaient de leur dimanche, le président Carter a répété dans la soirée son discours devant une poignée de personnes.

Pendant 45 minutes, après un service religieux à l'église, le président est resté assis devant les caméras

de télévision dans son bureau, lisant l'intégralité de son discours, s'arrêtant ici et là, tandis que son conseiller pour l'image Jerry Rafshoon demandait plus d'expression dans telle phrase, ou une pause plus marquée après telle autre. C'était une véritable répétition générale. Les rédacteurs des discours présidentiels Hendrik Hartzberg et Gordon Stewart étaient présents pour procéder éventuellement à des modifications "à chaud". Il n'y avait qu'une poignée de techniciens, le minimum nécessaire, lors de la répétition générale.

Avec ce discours, le président Carter a joué l'essentiel de son avenir politique. Les premiers commentaires, tant chez les républicains que chez les conservateurs, étaient, hier soir, fort élogieux. Il faudra cependant attendre les prochains sondages pour mesurer l'impact de discours que la Maison-Blanche, de toute évidence, voulait mobilisateur.

# Avec impatience... (Suite de la première page)

Tout ce que l'on sait avec assez de certitude, c'est que le ministère compte rénover une surface de 18,000 pieds carrés — certains disent 30,000 — pour abriter provisoirement une soixantaine de bureaux.

Au bureau du MIC, sur la rue Jacques-Cartier, on n'en sait apparemment pas beaucoup plus long. Selon le directeur de la gestion des équipements dans le district de Gaspé, M. Magella Parisé, juillet 1980 demeure la date fixée pour le déménagement. A moins que ce ne soit septembre.

Il dit toutefois ignorer combien d'employés seront touchés. Il semble d'ailleurs qu'une réorganisation complète des services soit actuellement en cours. Quant au nouvel édifice, aucun emplacement n'aurait encore été choisi.

On pourra en apprendre davantage dans les semaines qui viendront, alors que des séances d'information seront tenues à l'intention des employés déjà en poste à Gaspé.

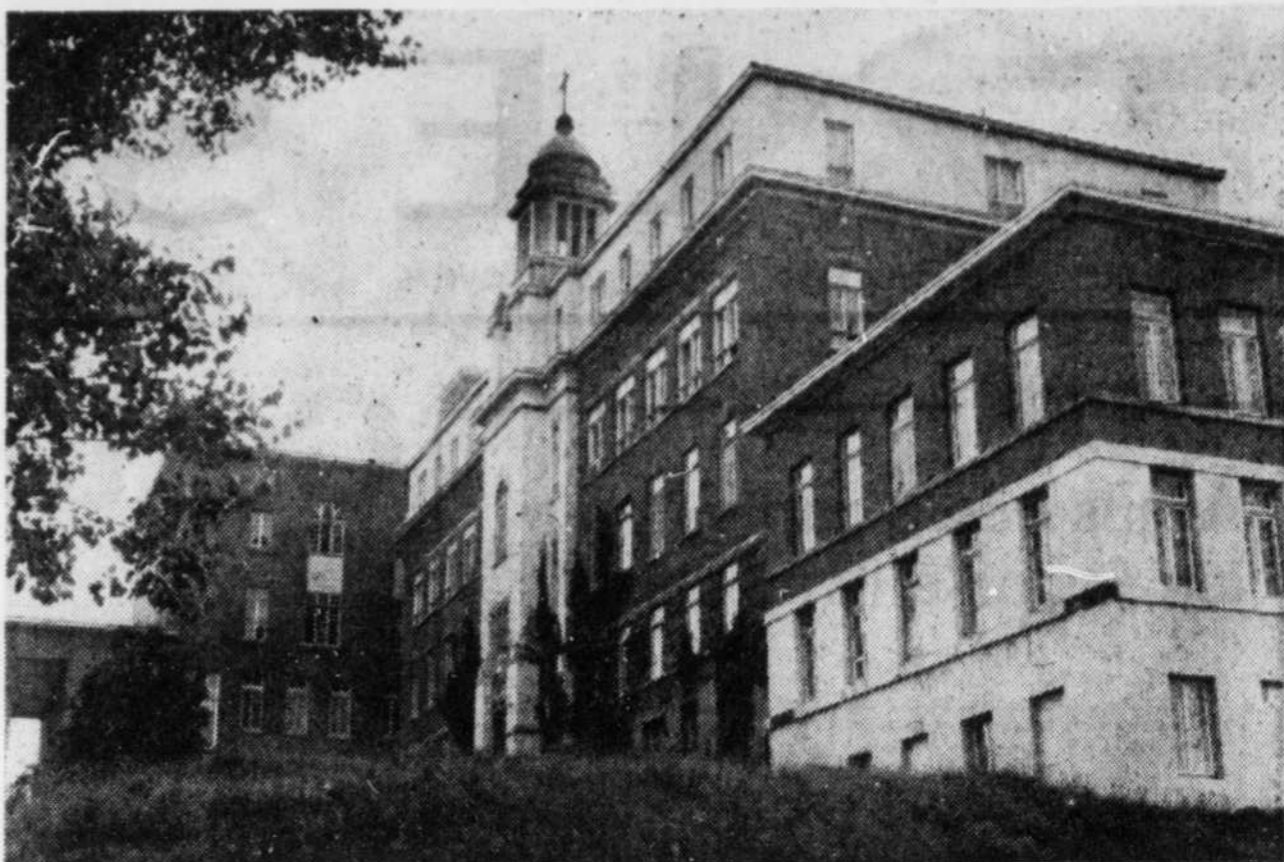
Pour le président de la Chambre de commerce de Gaspé et entrepreneur en transformation du poisson, M. Gaston Langlais, toute cette affaire relève presque du scandale.

"Ce sont les mêmes anciens fonctionnaires du BAEQ qui se sont trouvés des grosses jobs aux pêches. A l'époque, ils affichaient déjà leur mépris pour les ignorants et les illettrés de la Gaspésie. Ça n'a pas beaucoup changé. Il est d'ailleurs temps que les media charrient autre chose que l'opinion de ces fonctionnaires, et qu'ils donnent aussi celle des pêcheurs."

"On n'a pas besoin des fonctionnaires qui ne veulent pas venir à Gaspé. De toute façon, les fonctionnaires de Québec n'ont jamais été capables d'administrer les pêches comme du monde. La vérité, c'est qu'ils ont peur de venir ici. Si c'est une quincaillerie Pascal qui leur manque, on va demander au ministre de leur en construire une."

"Quant aux spécialistes en recherche, de poursuivre M. Langlais, s'ils veulent sacrer le camp, qu'ils sacrent le camp. C'est pas ça qui va empêcher le saumon de monter."

"On devrait imiter le gouvernement français. Quand il a décidé de déménager les pêches de Paris à Nantes, ceux qui n'étaient pas d'accord ont simplement été mis à la porte. De toute façon, conclut le président de la chambre de commerce, si on ne décentralise pas aussi les budgets, cela ne servira à rien."



Le Soleil, Michel David

L'ancien couvent des Ursulines sera rénové pour loger provisoirement une soixantaine de bureaux.



Le Soleil, Michel David

L'édifice du MIC, sur la rue Jacques-Cartier, à Gaspé, abrite actuellement les locaux de la Direction générale des pêches maritimes.

# Des Jeux... (Suite de la première page)

d'autres mots. Et ce n'est pas nécessairement la faute du peuple portoricain. Au-delà de l'à-plat-ventrisme naïf des commentateurs de la télévision insulaire, de ce chauffeur de taxi habileur qui vous annonce une hausse subite de tarif et de l'inanité burlesque des services de communication du COPAN, le comité organisateur, nous avons coté un public généralement nombreux aux compétitions, simple et d'agréable compagnie.

Ce n'est certes pas sa faute si le COPAN, tenaillé jusqu'à la toute dernière minute par des échéanciers de construction désespérément en retard, a dû laisser trop de choses à l'aléatoire: transport, transmission des résultats, encadrement technique et services aux athlètes. Les Jeux sont restés à un tel état d'ébauche que la meilleure des volontés n'eût pas suffi à les tirer de leurs hésitations.

### En progression

Au strict plan compétitif, le Canada sort grandi de cette quinzaine sportive. Son bilan final de 137 médailles et 24 titres le montre en très nette progression par rapport à Mexico où il en avait amassé 94 (19-35-40). Le pays n'a été devancé que par Cuba (2e) et les Etats-Unis.

Il faut toutefois se garder de tirer des conclusions trop optimistes de cette récolte. Ce bilan vaut ce qu'il vaut et ne témoigne pas vraiment d'une amélioration absolue du sport unifié. En somme, notre élévation dans la hiérarchie sportive panaméricaine nous renseigne peu sur notre

véritable valeur mondiale. Car il faut voir certaines de nos décorations nous viennent de disciplines nouvelles dans les Jeux, et que le règlement de ce rassemblement quadriennal limitant la participation par épreuve et par pays à deux concurrents, enlève beaucoup de lustre à la médaille de bronze... Plus, géant au pays des gnômes dans ce débat, les Etats-Unis laissent du gros matériel à la maison, et certains sports, et favorisent ainsi l'émergence d'athlètes qu'une véritable compétition ouverte barrerait du podium.

Au détail, le Canada a progressé dans la plupart des disciplines, mais a aussi connu de sévères déconvenues. Même si nos sprinters ont mieux fait que prévu, l'athlétisme canadien ne s'est pas affiché sous un jour très favorable avec ses trois titres en 37 épreuves. Il continue à traîner de la patte derrière l'athlétisme cubain pourtant en régression. En natation, la déconfiture de Mexico s'est reproduite et il aura fallu la détermination d'une Anne Gagnon pour que le Canada perce une petite brèche dans le trust américain. On peut aligner beaucoup d'autres déceptions: baseball, balle-molle féminine, basketball masculin, boxe, escrime, haltérophilie, lutte libre, volleyball féminin et voile. En contrepartie, on a eu droit à d'agréables surprises en cyclisme, aviron, tir, balle-molle masculine, volleyball masculin et water-polo, et les sélections de gymnastique féminine, nage synchronisée et judo ont répondu aux attentes qu'on fondait sur elles.

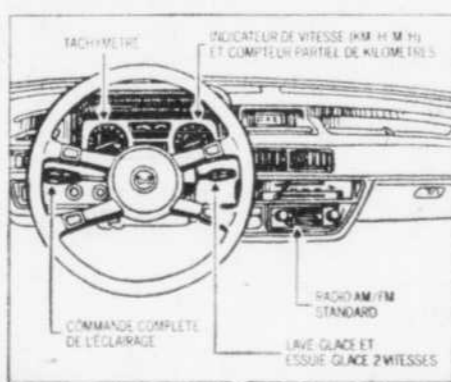
## LA VOITURE QUASI PARFAITE.

"Elle est quasiment parfaite." Cette ligne n'est pas de nous mais de David Pearson lorsqu'il décrivait sa Honda Accord à Brock Yates, également propriétaire d'une Honda Accord. Pour vous situer: David Pearson est l'un des vainqueurs du "Grand National Stock Car Racing" et Brock Yates ancien éditeur du très populaire magazine "Car and Driver."

Dire que ces deux personnalités s'y connaissent en matière d'automobile, c'est peu dire. Aux propos de David Pearson, Brock Yates ajoute, en parlant de l'Accord: "On a peine à croire qu'un fabricant mondialement reconnu pour ses motocyclettes, ses génératrices portatives et ses moteurs hors-bord puisse, en moins de deux ans, prendre une telle avance technique sur les autres fabricants automobiles dont les chaînes d'assemblage opèrent depuis plus d'un demi-siècle. Pourtant, c'est la

réalité." L'engouement de ces deux experts pour l'Accord se comprend facilement. Surtout si vous-même avez eu l'occasion d'en conduire une.

Elle réunit le luxe et la performance comme aucune autre voiture et à un



prix qu'aucune autre voiture ne peut offrir. Sur le plan technique, l'Accord présente des caractéristiques impeccables: traction avant, freins à disques assistés et autorégulables à l'avant, direction à pignon et crémaillère, transmission à cinq vitesses et sus-

pension MacPherson à jambe de force entièrement indépendante. C'est un plaisir de la conduire. Avec des caractéristiques comme celles-là, on comprend un peu plus facilement pourquoi des vrais mordus et de véritables connaisseurs de l'automobile comme David Pearson et Brock Yates sont devenus des propriétaires et des conducteurs enthousiastes d'une Honda Accord.

## ET SA GRANDE SOEUR.

La seule véritable critique que l'Accord eût pu soulever, c'est qu'elle n'ait que deux portes (donc, un peu moins pratique pour les petites familles). On ne sait si quelqu'un a déjà passé une telle remarque. Cependant, si c'est le cas (et même si ça ne l'était pas), nous avons remédié à la situation. La voiture quasi parfaite, la Honda Accord Hatchback, a maintenant une grande soeur: la nouvelle Honda Accord sedan 4 portes.

Chacune des deux Accord partage les mêmes caractéristiques techniques impeccables. Et chacune est un plaisir à conduire. La seule différence, c'est que la sedan présente plus d'espace à l'intérieur, et les avantages que procure une 4 portes.

L'Accord vous offre, à l'intérieur, des sièges anatomiques à l'avant entièrement inclinables, recouverts d'un tissu quatre saisons tout confort. Droit

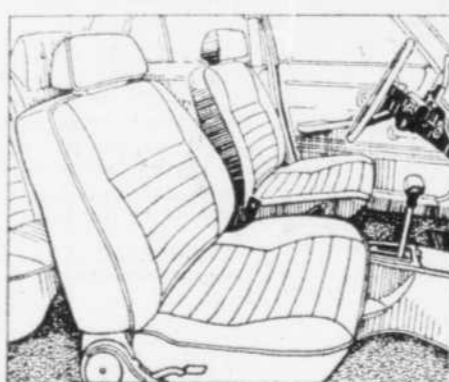
devant vous se trouvent une série de jauges qui "diagnostiquent" la voiture pour que vous sachiez à quoi vous en tenir. Et une radio AM/FM standard ajoute à votre plaisir de posséder une Accord. La meilleure façon d'apprécier

toutes les qualités d'une Accord, c'est de passer chez un concessionnaire Honda et de juger par vous-même. Mais avant de passer à l'essai sur route de votre Accord, regardez-la de près et passez en revue tous les petits détails, à l'intérieur comme à l'extérieur.

Que votre choix se porte sur le modèle Hatchback ou la version sedan, nous croyons que vous serez du même avis que David Pearson: Hatchback ou sedan, l'Accord est quasi parfaite.

## LES HONDA ACCORD

La nouvelle norme des voitures performance de luxe.



La Honda Accord Hatchback à partir de \$6995\*



La Honda Accord Sedan à partir de \$7395\*

\*Prix suggéré par le fabricant. Les prix ne comprennent pas le transport, les taxes provinciales, les plaques ou l'inspection avant livraison. Un concessionnaire peut vendre moins cher.

**Lallier Automobile Ltée**  
185, avenue St-Sacrement  
QUEBEC, G1N 3X4  
681-0525

**E.G. Automobile Inc.**  
155, rue Kennedy  
LEVIS, Québec, G6V 6E2  
833-2135

**Lallier Automobile Inc.**  
280, 47e Rue ouest  
CHARLESBOURG, P.Q., G1H 5H1  
623-9003

# L'industrie du camping marche à plein dans la région de Québec

par Roch DESGAGNE

La remontée du tourisme que semble devoir connaître la région de Québec, cet été, se traduit nécessairement par un plus grand achalandage et d'excellentes affaires pour l'ensemble de l'industrie du camping.

C'est ce que confirme une visite de quelques sites de camping de la périphérie de Québec, ainsi qu'un sondage auprès de responsables d'une dizaine de campings effectué en fin de semaine par le journal LE SOLEIL.

J.-Guy Wagner, parle d'une augmentation de dix pour 100 de la clientèle, actuellement, et il prévoit que ce sera meilleur encore, lorsque la marée d'estivants américains qui se présente habituellement vers la mi-août arrivera.

"Je n'ai pas encore vu ça depuis 11 ans que j'exploite ce camping", dit-il, enthousiasmé. Il est surpris surtout d'accueillir des Californiens et beaucoup d'Américains de partout aux Etats-Unis. "Les Ontariens aussi sont très nombreux. "Ça entre des deux bords", lance M. Wagner, qui attend, pour le mois prochain, une caravane de 50 roulettes des Etats.

ge Germain, à Lac-Saint-Joseph, note simplement que "c'est très bon" comme clientèle à cet endroit.

"Si je fais de l'argent, ça doit être parce que c'est bon", confie sur un ton jovial Suzanne Bissonnette, barmaid du Camping Grenier de Château-Richer. "Meilleur que l'an dernier, dites-vous, c'est même excellent", enchaine-t-elle.

Dans l'île d'Orléans, les campings sont très achalandés, surtout avec les célébrations du tricentenaire, note un porte-parole du ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche.

mont, un camping du gouvernement québécois, accueille une quarantaine de nouveaux passants chaque jour, ce qui représente à peu près la moitié de la clientèle régulière, à ce temps-ci de l'année.

"C'est un roulement continu et on remplit nos 85 emplacements tous les soirs", indique Jean-François Elie, préposé à l'accueil. A cet endroit aussi, ce sont en majeure partie des Ontariens et des Américains qui vont vers la Gaspésie et les Maritimes ou en reviennent.



Lloyd et Barbara Lalonde, de Onaping en Ontario, ont été fort impressionnés par les transformations de la place Royale et par la chaleur des Québécois. Ils avaient visité Québec il y a une vingtaine d'années.

Le propriétaire du Camping du pont de Québec, à Saint-Nicolas, M.

Une préposée au Camping Pla-

Une quarantaine par jour

Le parc de Vincennes à Beau-

M. Raymond Auclair, propriétaire du camping-plage Eau Claire, à la croisée des boulevards Duples-

sis et Hamel à Sainte-Foy, se prépare à agrandir son emplacement à l'automne.

Presque en pleine ville, à la portée de tout: routes, attraits touristiques, magasins et restaurants, cet endroit rencontre la faveur de beaucoup de vacanciers québécois et des baigneurs.

C'est le cas pour M. Jean-Paul Bastien, de Saint-Augustin, qui installe sa roulotte à l'Eau Claire au printemps, raccourcissant ainsi de moitié la distance entre sa demeure et son bureau. "Ici, il n'y a pas de classe, tout le monde s'entraide", remarque M. Bastien.

Mme Rachel Gale et sa fille Maureen, de Sainte-Foy, fréquentent la place du Camping Eau Claire depuis dix ans. Elles apprécient la tranquillité et la propreté de l'endroit.

Des fins de semaines, il passe souvent 1,200 à 1,500 personnes ici", renchérit le propriétaire Raymond Auclair.

René Philippon et France Pelletier, de Sherbrooke, passent la majeure partie de leurs vacances à Québec, ils reviennent à leur camping préféré. "Québec, c'est une belle ville à visiter, et d'ici tout est accessible", disent-ils.

Gaétan et Denise Poulin, de Sherbrooke également, ont fait escale à l'Eau Claire, avant de prendre la direction de la Côte-Nord. Eux aussi ils aiment l'accès facile à toutes les attractions touristiques de Québec.

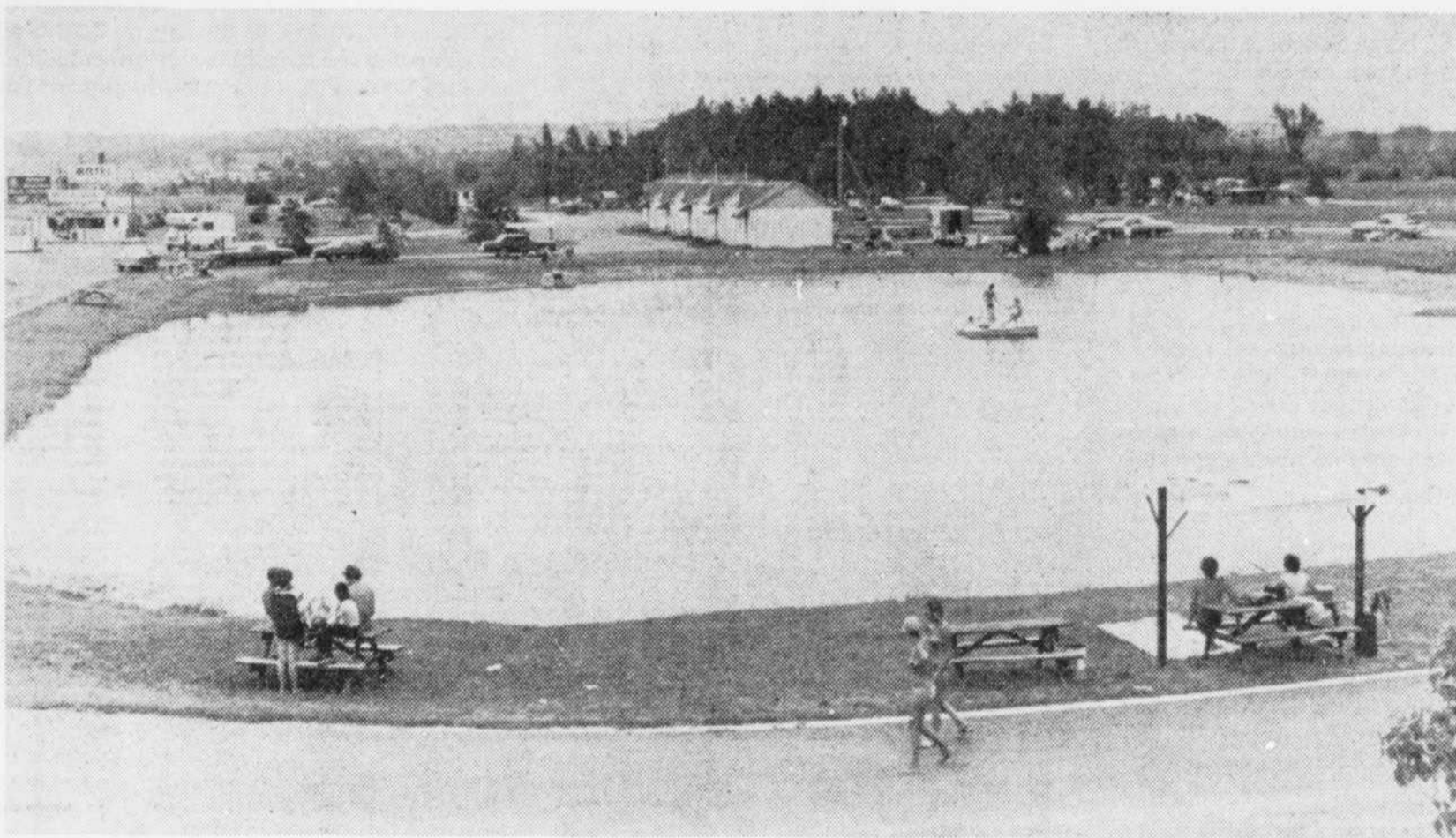
Frappé au coeur!

Lloyd et Barbara Lalonde, de Onaping, ville minière située à 30 milles de Sudbury en Ontario, étaient venus à Québec il y a un peu plus de 20 ans. En fin de semaine, ils y ont fait escale, au camping Eau Claire, en route pour la Nouvelle-Ecosse. Aujourd'hui, ils arrêtent à Gaspé.

Ontarien d'origine, M. Lalonde est sentimentalement canadien-français. "En traversant la place Royale, j'avais l'impression de vivre une page d'histoire. Ça m'a frappé au coeur", confie-t-il, en décrivant sa visite du Vieux-Québec. "C'est fantastique comme c'est changé depuis notre voyage en 1958", constatent les Lalonde.

Le couple trouve les Québécois très "friendly" et accueillants.

Ce sont des traits qu'apprécient sans aucun doute les milliers de touristes qui ont pris la capitale d'assaut, caractéristiques des Québécois qui sont pour beaucoup dans le développement de la richesse touristique de Québec.



"Mon lac est classé excellent et chaque année j'en fait le nettoyage complet. Des fins de semaine, il passe souvent 1,200 à 1,500

personnes ici", affirme M. Raymond Auclair, propriétaire du camping-plage Eau-Claire à Sainte-Foy.

## 22 victimes dans l'Est, dont 17 de moins de 25 ans

Le bilan de la fin de semaine dans l'Est du Québec est particulièrement tragique. Selon le relevé transmis par la Sûreté du Québec, on dénombrait 19 morts dans des accidents de la circulation et trois noyades. De plus, une Québécoise a péri dans un accident survenu dans la région de la Mauricie; il s'agit de Monique Villeneuve, 32 ans, du 138 rue Béchard à Québec, qui a été tuée quand son automobile est entrée en collision avec un autre véhicule, samedi à Saint-Roch de Mékinac.

Le plus tragique accident, survenu hier matin sur la route 138 à Sainte-Thérèse de Colombier sur la Côte-Nord, a fait quatre victimes: René Tremblay, 17 ans, Serge Maltais, 20 ans, Jean-Yves Maltais, 23 ans, et Michel Gauthier, 24 ans, tous de Sainte-Thérèse de Colombier. La tragédie aurait été causée par la perte de contrôle du véhicule.

Par ailleurs, trois visiteurs américains ont perdu la vie dans un accident survenu samedi en fin de soirée sur la route 173 à Saint-Georges de Beauce. L'accident est at-

tribué également à la perte de contrôle du volant. Les victimes sont Jean Tillery, Terry Sinclair et David Trafont, trois jeunes gens originaires du Maine.

Deux adolescents, Lise Lévesque, 15 ans et Lévis Migneault, 20 ans, de l'Isle-Verte dans le comté de Rivière-du-Loup, ont péri samedi soir quand leur véhicule a dérapé dans une courbe de la route 291 à Saint-Hubert.

Yvon Martineau, 22 ans, de Dosquet comté de Lotbinière, a péri vers deux heures hier matin, quand il a perdu le contrôle de son automobile sur la route 271 à Dosquet.

Un autre capotage survenu vers 2h30 hier matin, sur la route 289 à Rivière-Bleue, a fait une victime, Johanne Tanguay, 22 ans, de Rivière-Bleue.

Un garçonnet de six ans, René Proulx, de Pointe-aux-

Anglais sur la Côte-Nord, a été heurté samedi matin par une automobile alors qu'il roulait à bicyclette sur la route 138, en face du domicile familial.

Une collision de front suivie d'une perte de contrôle a coûté la vie à Normand Dupont, 29 ans, de la base de Valcartier. L'accident s'est produit samedi soir, sur la rue principale à Saint-Gabriel de Rimouski.

Normand Collins, 16 ans, de Trois-Rivières, a perdu la vie vers midi hier, lorsque l'automobile qu'il conduisait a heurté un autre véhicule roulant en sens inverse. La victime était poursuivie par un véhicule de la Sûreté du

Québec, sur la route 132 à Boardland dans la région de la Matapédia.

Hier soir vers 22h, Gilles Gauthier, 23 ans, de Saint-Luc près de Matane, a péri dans une collision au sommet d'une côte.

A Trinité-des-Monts, dans le comté de Rimouski, Gaétan Carrier, 23 ans, de Saint-Valérien, a perdu la vie dimanche, vers 14h40, à la suite d'une collision entre deux voitures sur la route 232.

A Hauterive, sur la Côte-Nord, une collision entre une automobile et un camion-remorque a causé la mort de Robert Brisebois, 30 ans, de

la rue des Cèdres, à Hauterive. L'accident est survenu samedi matin, vers 4h.

A Franquelin, sur la Côte-Nord, une collision entre un camion et une motocyclette a fait un mort, hier, vers 13h45. La victime est Michel Imbeault, 22 ans aujourd'hui, du 1000, rue Gauthier, à Hauterive.

A Saint-Elzéar de Beauce, hier après-midi, Ghislain Blais, 19 ans, s'est tué en perdant le contrôle de sa motocyclette, près de sa demeure, sur la rue Principale, à Saint-Elzéar.

Trois noyades  
Claude Brun, 21 ans, de

Montréal, s'est noyé dans le fleuve à la plage Deschailions dans le comté de Lotbinière vers trois heures dans la nuit de samedi à hier.

Roch Roy, 24 ans, de Chicoutimi-Nord, a péri dans les eaux du lac Docteur à Saint-

Honoré, au nord de Chicoutimi, samedi. La victime est tombée d'un pédalo.

Un garçonnet de sept ans, Frédéric Dion, de Inukjuak, s'est noyé dans la rivière du Chêne, à Lotbinière, samedi après-midi.

### Ile-aux-Coudres: une traversée à toutes les heures

La Société des traversiers du Québec profite de la période des vacances pour rappeler aux usagers de la traversée entre l'île aux Coudres et Saint-Joseph-de-la-Rive que l'horaire d'été, actuellement en vigueur, prévoit une traversée aller-retour à toutes les heures de la journée, sept jours par semaine, depuis 7h le matin jusqu'à minuit.

Le traversier "Trois-Rivières", en service à cet endroit, peut transporter 70 véhicules et 600 passagers.

Il quitte l'île aux Coudres à chaque heure (premier départ à 7h), et Saint-Joseph-de-la-Rive à chaque demie de l'heure (dernier départ à 23h).

Cet horaire restera en vigueur jusqu'au 15 septembre.

**BUREAU A LOUER RIVE-SUD 832-2923**

**Dr Marcel Tremblay**  
Optométriste  
**EXAMEN DE LA VUE LUNETTES**  
Et verres de contact  
Jours et soirs sur rendez-vous  
**524-2869**  
973, 3e av., Limoilou, Québec

l'important c'est d'être différent

**(A&W)**

## passez au bar

à salade

Vous composez vous-mêmes une salade à votre goût. Fraîche et nourrissante. Le complément idéal à un repas complet.

les restaurants A&W appartiennent à des Québécois

*La maison de la semaine*

**STE-FOY**

Bois-de-Boulogne, magnifique propriété, 10 grandes pièces, très ouvertes, 2 1/2 salles de bains, terrain 10,682 pieds carrés, piscine creusée, chauffée, beaucoup commodités.

J. Gosselin: 872-3840  
A. Alain: 871-4428

**MORIN & ASSOCIÉS COURTIERIERS, INC.**

1121 chemin Ste Foy  
**683-2103**  
L'immeuble partout au Canada

# 6/36

**GROS LOT \$100,000**

MINIMUM VENDREDI

NUMÉROS GAGNANTS PEU IMPORTE L'ORDRE			
5	6	7	13
6 SUR 6	1	PRIX <b>\$139,404.00</b>	
5 SUR 6	108	<b>\$1,161.70</b>	
4 SUR 6	4618	<b>\$75.40</b>	
5 SUR 6+	2	<b>\$41,821.00</b>	

NO COMPLÉMENTAIRE S'APPLIQUANT SEULEMENT AU 5 SUR 6

**34**

VENTES TOTALES  
**\$1,452,122**

Tous les billets gagnants de \$250. et \$50. de la Mini sont encaissables à toute succursale de la BCN

Mini		TIRAGE 915
		VENDREDI 13-07-79
NUMÉRO	POSSIBILITE DE	
593987	3 GAGNANTS DE \$50,000.	
93987	27 GAGNANTS DE \$5,000.	
3987	270 GAGNANTS DE \$250.	
987	2,700 GAGNANTS DE \$50.	
87	27,000 GAGNANTS DE \$5.	

## Quand Charron "prend son temps"

Le monde du loisir est inquiet!

Animateurs, responsables, permanents, bénévoles, fédérations, conseils régionaux, centres de loisirs, organismes communautaires, milieux municipaux et scolaires se demandent ce qui arrive au Haut-Commissariat à la jeunesse, aux loisirs et aux sports et à son ministre délégué, M. Claude Charron.

Depuis près d'un an, le fameux livre blanc sur le loisir québécois a été promis à au moins trois reprises par les ministres Camille Laurin, ministre d'Etat au développement culturel, et Claude Charron mais il n'est toujours pas publié. Ce livre blanc est d'une grande importance puisqu'il doit faire connaître, pour la première fois au Québec, la politique préconisée par l'Etat en regard du vaste domaine du loisir.

Des faits entourant la rédaction de ce livre blanc laissent perplexes:

- Le grand responsable de la tournée de consultation qui avait suivi la publication du livre vert, M. Jean Pelletier, aussi coordonnateur de l'opération "livre blanc", a remis sa démission;

- tous les membres du cabinet du ministre Claude Charron qui étaient affectés à la rédaction du livre blanc, dont MM. Marcel Barthe et Gilbert Gardner, ont remis leur démission;

- le ministre responsable, M. Claude Charron, a déjà refusé deux ou trois versions du livre blanc;

- le nouveau document de politique gouver-

nementale en matière de loisir est préparé par des personnes qui n'ont pas participé à la rédaction du livre vert ni à la consultation qui s'est déroulée à travers la province;

- le ministre Claude Charron a dissous le Conseil québécois du loisir, créé en 1972, et qui agissait comme organisme consultatif auprès du ministre.

Ce sont là des faits connus du milieu du loisir. Y a-t-il d'autres raisons aux tergiversations actuelles du ministre délégué au Haut-Commissariat? Pourquoi ces retards répétés alors que le document devait être rendu public dans la deuxième moitié de 1978, ensuite au début de 1979, enfin avant l'ajournement de la session pour l'été?

Cette lenteur du ministre Charron tranche nettement avec la réputation qu'il s'était acquise depuis sa nomination comme ministre responsable du HCJLS, immédiatement après la prise du pouvoir par le Parti québécois.

M. Charron avait réussi, entre le 15 novembre 1976 et jusqu'à sa nomination comme leader du gouvernement à l'Assemblée nationale, le 26 août 1978, à se créer et à maintenir une crédibilité importante auprès du monde du loisir.

Il était vu, à juste titre, comme un excellent ministre du loisir, disponible, intéressé, dévoué, compétent, responsable, compréhensible. Même si le Haut-Commissariat n'existe que depuis une décennie environ, M. Charron était déjà jugé comme le meilleur responsable par les gens du loisir.

■ Extraits d'éditoriaux puisés dans les journaux de langue anglaise et traduits par la Presse canadienne.

### revue de presse

#### Rôle utile de M. Clark à Tokyo

A la surprise de certains et à la déception manifeste de plusieurs autres, le premier ministre Clark a joué, lors de la récente conférence au sommet de Tokyo, un rôle sérieux, utile et louable. Il a su éviter toute gaffe sérieuse du point de vue social; au dire de tous il s'est bien entendu avec ses collègues chefs de gouvernements, et il a amené une partie du compromis essentiel qui a favorisé l'entente sur une politique commune d'énergie.

L'atmosphère de compétence et de fermeté qui a entouré le voyage de M. Clark à Tokyo a peut-être surpris ceux qui se sou-

viennent des moments embarrassants et des catastrophes mineures survenus pendant son périple pré-électoral autour du monde. Il n'y a pas de quoi s'étonner. Pendant le voyage pré-électoral, M. Clark improvisait, sans posséder l'appui logistique et officiel qu'un chef de gouvernement a à sa disposition. A Tokyo, il avait derrière lui l'ensemble de l'establishment gouvernemental, et il mettait de l'avant des positions qui étaient le fruit des réflexions des fonctionnaires canadiens les plus compétents.

Parfois, les leaders, aux conférences internationales, sont forcés

d'improviser sur place, ou de réagir aux initiatives des autres, sans pouvoir compter sur des informations élaborées. Cela pourrait se produire plus tard au cours de l'été, lors de la conférence du Commonwealth à Lusaka, Zambie, et tout le monde s'accorde à dire que le test sera à cette occasion plus difficile pour M. Clark qu'il ne l'a été à Tokyo. Si on se base sur la première expérience, cependant, on peut prévoir avec assez de confiance que les Canadiens ne seront ni gênés ni trahis par le comportement à l'étranger de leur nouveau premier ministre.

The Montreal Gazette

#### "Des vendus, non des criminels"

"Nous sommes peut-être des vendus, a déclaré récemment le chanteur Claude Dubois, mais nous ne sommes pas des criminels."

C'est lui qui l'a dit, ce n'est pas nous. Mais étant donné qu'il l'a dit, le mot "vendus" est peut-être approprié pour désigner les quatre chanteurs québécois qui ont accepté l'argent du gouvernement fédéral pour chanter à la "Fête du Vieux Port", à condition qu'aucune mention du mot gênant "Canada" ne vienne souiller leur performance à ce concert en plein air.

C'est une bonne chose que le concert ait été annulé à cause de la pluie, car il aurait été une humiliation pour tout le monde.

Robert Charlebois, Diane Dufresne, Nanette Workman et M. Dubois n'avaient besoin ni de cet argent, ni de cette publicité.

Depuis longtemps, ils se font une gloire de flatter le nationalisme québécois, et en fait, il n'y a rien de répréhensible à cela. Mais ceux qui ont déjà accepté de mêler l'art à la politique ne doivent pas se surprendre que le public leur demande de se conformer à leurs propres principes politiques.

L'an dernier encore, Mlle Dufresne, par exemple, avait déclaré à un reporter qu'elle avait refusé l'invitation de chanter aux célébrations du Jour du Canada.

Ah, mais cette année chacun

pouvait se retrancher derrière un paravent commode: l'ouverture de la partie restaurée du Port de Montréal. Les artistes pouvaient prétendre que ce n'était que par une étrange coïncidence que cette célébration tombait au point culminant de la Semaine du Canada, et qu'elle était payée par ce gros méchant loup, le gouvernement fédéral. De leur côté, les représentants du gouvernement ont acquiescé à cet étrange comportement, comme si eux aussi s'étaient laissés convaincre que le fédéralisme était une chose à ne pas mentionner dans les milieux québécois de bonne venue.

Toute cette affaire laisse dans la bouche un goût amer.

The Montreal Gazette

### Les inconvénients du libre-échange

Le ministre des Finances, M. John Crosbie, dit qu'il espère provoquer un débat national au Canada sur la question du libre-échange avec les Etats-Unis — tout en laissant clairement entendre qu'il est en faveur de cette idée.

Eh bien, M. Crosbie, nous nous y opposons. Nous ne voulons pas voir le Canada englobé par les Etats-Unis, comme ce serait le cas avec le libre-échange. Nous croyons que le Canada peut faire beaucoup mieux, avec une stratégie industrielle visant à renforcer notre base économique tout en demeurant indépendant. C'est autour de cela que devrait se faire le débat national — comment renforcer notre propre industrie, afin que nous soyons en mesure de tenir notre place sur les marchés mondiaux.

Il ne fait aucun doute que des deux côtés de la frontière, de ce

temps-ci, on s'intéresse au libre-échange ou à une forme quelconque de marché commun entre le Canada et les Etats-Unis. Mais précisément à cause de cet intérêt, les Canadiens devraient se méfier.

Il y a ici deux problèmes. D'abord, une grande partie de l'économie canadienne — environ 60 pour cent de l'industrie manufacturière — consiste en succursales appartenant à des compagnies étrangères, principalement américaines.

Avec le libre-échange, beaucoup de ces compagnies n'auraient plus de raison de continuer leur opération au Canada. Elles pourraient simplement augmenter la production américaine pour le marché canadien. De plus, toute tentative pour fusionner les filiales avec les grandes compagnies canadiennes serait contraire aux lois américaines contre les trusts.

Non seulement le libre-échange échouerait à produire des industries canadiennes compétitives, mais il finirait probablement par inonder le pays d'importations américaines, en plus d'amener le retrait de nombreuses succursales canadiennes et d'augmenter de façon à peu près certaine le nombre de main-d'œuvre américaines sur de nouvelles compagnies canadiennes.

Heureusement, il existe une alternative.

Avec une économie plus forte et plus indépendante, nous n'aurions pas à considérer des arrangements comme le libre-échange avec les Etats-Unis. Malheureusement, M. Crosbie n'a pas parlé d'un débat sur la façon de renforcer notre propre économie. C'est ce qu'il devrait faire, plutôt que de songer à des lignes de conduite qui signifieraient la fin du Canada comme nation indépendante.

The Toronto Star

Le cumul des fonctions lui a nui et est en train de lui faire perdre son influence sur les structures et sur les personnes qui oeuvrent dans le loisir québécois.

Le premier ministre René Lévesque, qui se refuse depuis l'élection à effectuer tout remaniement ministériel, aurait dû déjà nommer un successeur à M. Charron au Haut-Commissariat. Il compte au moins quatre aspirants: Clément Richard, François Gendron, Guy Chevette et Jean-François Bertrand.

On veut bien croire que Claude Charron désire faire de son livre blanc son "testament" au monde du loisir avant de quitter pour se consacrer entièrement à sa tâche de leader parlementaire mais il ne doit pas le faire aux dépens des milliers d'individus et des milliers d'organismes impliqués dans le loisir québécois.

La publication, dans les plus brefs délais, du livre blanc sur le loisir devient essentielle pour tous les milieux impliqués.

En effet, le milieu municipal, qui a déjà été choisi comme partenaire privilégié de l'Etat au chapitre du loisir, a des budgets à préparer avant la fin de l'année pour qu'ils entrent en vigueur le 1er janvier prochain. Le retard du dépôt du livre blanc entraînera-t-il un retard d'un an pour les municipalités qui sont désireuses d'agir?

Les commissions scolaires, qui ne savent trop quel rôle elles auront à jouer dans la structure du loisir, attendent impatiemment de connaître les vues gouvernementales à ce sujet.

Les fédérations comme l'Institut des sports du Québec, la Confédération des sports du Québec et la Société des jeux du Québec, qui ont été souventes fois semoncées par le ministre Charron, s'interrogent sur le sort que leur réserve le livre blanc.

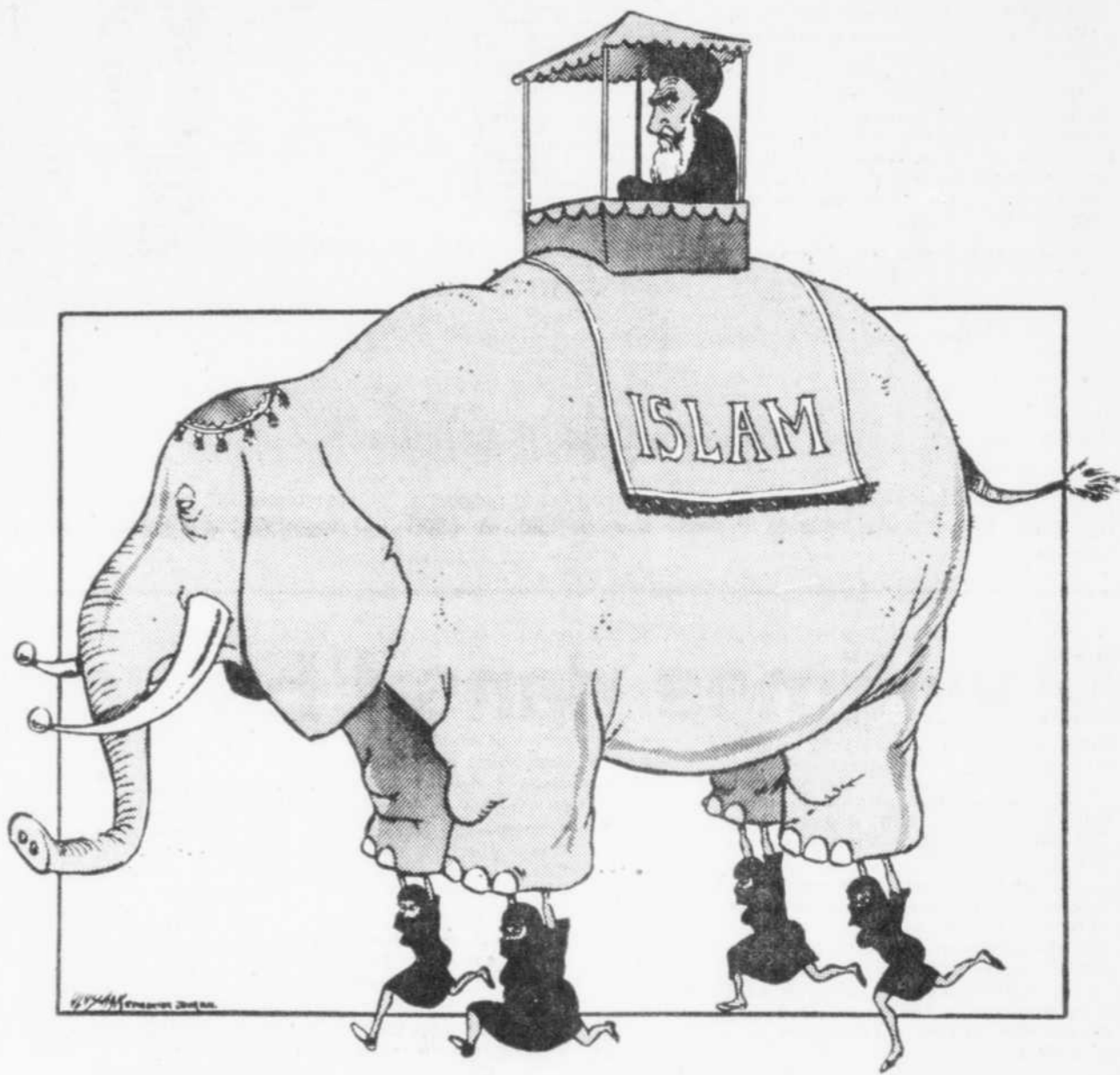
Les organismes privés de loisirs — centres communautaires, centres paroissiaux, centres privés de loisirs à but non lucratif — sont dans l'expectative.

Bref, tout est au ralenti puisque l'attente se prolonge indûment depuis des mois.

La dernière hypothèse veut que le ministre Charron profite de la tenue des Jeux d'été du Québec à St-Georges-de-Beauce, du 8 au 19 août, pour déposer son livre blanc, ce qui coïnciderait avec les 1.000 jours de la prise du pouvoir par le PQ.

M. Charron, qui avait affublé son livre vert du titre de "Prendre son temps", ne devrait quand même pas prolonger trop longtemps la publication du livre blanc puisque le thème du monde du loisir pourrait bien devenir "Perdre son temps".

Claude MASSON



### notes de lecture

#### L'ère des ruptures

par Laurent Laplante

(collaboration spéciale)

□ A lire les journalistes, on les imagine volontiers campés avec arrogance sur des positions inébranlables. Et ce n'est que pire, pense-t-on, lorsque les journalistes prennent de l'âge ou du galon. Lorsque, dans la hiérarchie de la presse écrite, on monte du simple reporter jusqu'à ces pontifes que semblent être les éditorialistes, on croit donc s'approcher de ce que cette "profession de l'affirmation et de la petite bête noire" compte de plus dogmatique et de plus péremptoire. Tel est le préjugé populaire exprimé par la rue aussi bien que par les sondages. La réalité? Jean Daniel la voit — et la vit — tout autre.

Dans l'ère des ruptures, l'éditorialiste du *Nouvel Observateur* manifeste avant tout le besoin de revenir sur une dizaine de grands dossiers auxquels lui et son hebdomadaire ont été confrontés au cours des quinze dernières années. Dans nombre de cas, il saisit l'occasion qu'il s'offre à lui-même de nuancer les premières perceptions. A l'occasion, il consent même à des remises en question aussi radicales qu'honnêtes.

Est-il gêné ou honteux de ce polissage tardif? Pas du tout. Il est même tenté d'y voir une vertu.

"J'estime, écrit-il, qu'on n'est pas journaliste si on croit être capable de juger ce qu'on fait au moment où on le fait. Nous perdons un temps précieux à convaincre des écrivains ou des professeurs de cette évidence. S'il est un métier où l'on n'écrit pas pour soi ni pour longtemps, c'est bien le nôtre. Les grands le savaient. Il m'a été donné de voir Mauriac, Camus et Sartre s'inquiéter sans cesse du jugement d'autrui, de notre jugement, avant de considérer un texte comme définitif. L'auteur qui se bat pour une phrase ou un mot a droit à tous nos égards, mais non à notre estime artisanale." Dans ce culte voué à la gomme à effacer, l'arrogance, on l'admettra, occupe moins d'espace que l'humble recherche et le doute systématique.

Mais, dira-t-on, l'ère des ruptures, ce n'est quand même pas une confession générale. On aura d'ailleurs raison. En effet, par-delà ces quelques corrections de trajectoire effectuées sans honte aucune, l'accent demeure clairement sur le rechauffement et la clarification des thèses défendues par le *Nouvel Observateur*. Alors? N'y a-t-il pas là une résurgence de la vanité? De cet énorme orgueil journalistique? Possible. L'entêtement, après tout, existe partout et il serait profondément injuste que seuls les journalistes en soient dépourvus. Chez Daniel, cependant, on perçoit autre chose: le livre lui sert à achever ce que le journalisme n'a pu qu'ébaucher. Par respect pour son lecteur bien plus que par fatuité, par amitié pour ses proches bien plus que par désir de vaincre, Daniel

quitte par ce livre le monde heurté et approximatif du journalisme pour présenter — enfin! — des ensembles, des nuances, des réflexions. Pour une fois, il n'a pas à brusquer sa rédaction, à faire court, à se plier aux échéances, à se satisfaire de l'immédiat, à se priver du témoin absent ou muet, à procéder sans recul.

Ce "journalisme à tête reposée" nous vaut un palpitant récit sur les premiers pas du *Nouvel Observateur* et de fort utiles commentaires sur l'art de faire cheminer un journal entre l'autoritarisme et l'anarchie. Il nous vaut également un examen tout en demi-teintes des étranges et presque oedipiennes relations entre le *Nouvel Observateur* et le président de Gaulle. Mais le livre nous séduit, d'abord et avant tout, par sa pénétrante et douloureuse analyse des rapports entre un hebdomadaire de gauche et ces puissances idéologiques que sont, en France, les grands partis politiques, surtout le PC.

Un propos émouvant et quelque peu désabusé ferme le livre: "Nous pensions déjà, au départ, que notre seule liberté, c'était la conscience: cette fois, sans appui d'histoire ni de science, la voici de plus en plus difficile et nécessaire. Pourtant, il ne nous reste rien d'autre, ni au ciel ni sur la terre, pour continuer à mener notre vie d'homme." Emouvant et peut-être désabusé, mais certes pas cynique et certes pas triomphaliste.

L'ère des ruptures, par Jean DANIEL, Grasset, 1979, 333 pages.

Après l'Egypte, la Syrie

Les yeux se tournent vers Damas

par Christiane Berthiaume  
Collaboration spéciale

DAMAS — Onze heures du soir. La nuit est fraîche. L'air est bon. Dehors, tout est calme. Mes hôtes damascènes, Laïla et Zouheir, me raccompagnent à mon hôtel. Nous bavardons tranquillement quand, soudain, ils se taisent et pressent le pas.

Une automobile avec deux hommes assis à l'avant passe à côté de nous en roulant très lentement. Un peu plus loin, devant une luxueuse maison, un homme, son fusil appuyé contre sa cuisse, allume la cigarette de son compagnon de travail.

"Moukhabarat", c'est le premier mot que l'on apprend à connaître en Syrie. Il sert à désigner ces hommes habillés en civil et armés de kolatchnikov qui font le pied de grue devant la résidence des personnages importants de la ville et qui patrouillent dans des voitures non identifiées la nuit.

"Si en passant devant un moukhabarat, celui-ci te donne l'ordre de changer de trottoir, ne demande pas pourquoi, obéis sur le champ." C'est le premier conseil que m'ont donné Laïla et Zouheir.

Ce n'est qu'au restaurant de l'hôtel qu'ils m'expliquent leur étrange silence de tout à l'heure. Mille yeux nous regardent. Mes amis parlent à voix basse: "On se sent continuellement épié ici", disent-ils. Moukhabarat désigne également la police secrète. Elle est partout à tel point qu'on raconte la blague suivante à son sujet: deux personnes qui se parlent seul à seul, l'une va dire à l'autre: "Si ce n'est pas moi l'espion, c'est donc toi."

Quelques jours plus tard, un militaire étranger en poste à Damas frappera à la porte de ma chambre d'hôtel: "Si cela ne vous dérange pas, je préférerais que l'entrevue se déroule chez vous plutôt que dans le hall d'entrée. On ne sait jamais qui peut nous écouter. On sait déjà que je suis ici. C'est suffisant. On sait tout, croyez-moi. Les services de renseignements sont très bien organisés."

Un avocat, à qui j'ai étourdiment demandé le nombre de prisonniers politiques en Syrie, alors que nous n'étions pas tout à fait seuls, s'est mis à rougir, à bafouiller et à dire enfin qu'il n'y a pas de tel problème dans son pays. Pourtant Amnistie internationale soutient qu'ils sont 460 à pourrir dans les prisons syriennes et qu'il s'agit en majorité de communistes.

"Après Bagdad..."

La Syrie est, en effet, un Etat policier, fermé sur lui-même et où on est toujours sur le qui-vive.

Mais après avoir passé trois ans à Bagdad, je respire enfin, m'a confié un diplomate arrivé depuis quelques mois à Damas.

"Ici, au moins, on ose discuter politique. Les Syriens adorent cela et ils ne craignent pas de dire à un étranger cependant, ce qu'ils reprochent au gouvernement: son inefficacité, sa corruption."

Bien sûr, ce n'est pas Beyrouth et ses clubs de nuit, magasins, cinémas, extravagances. Mais ce n'est pas l'austérité et la grisaille de l'Irak.



"Si, en passant devant un moukhabarat, celui-ci te donne l'ordre de changer de trottoir, ne demande pas pourquoi. Obéis."

"Je n'en suis pas à mon premier séjour à Damas. Croyez-moi, la capitale s'est complètement transformée en 10 ans. Nul doute. Le pays s'ouvre... tranquillement."

"Bien sûr, tout n'est pas parfait. Si j'étais à votre place, par exemple, je ne demanderais pas à visiter le quartier juif. Cela mettrait inutilement les autorités mal à l'aise."

La-dessus, mon ami diplomate s'est trompé.

Mis à l'épreuve, le ministère de l'Information m'a indiqué sans hésiter une seconde où trouver le quartier juif.

Mais c'est la petite population de 2,000 Juifs qui vit repliée sur elle-même dans les

plus vieilles et typiques rues de Damas qui ne parle pas, est méfiante et a toutes les raisons de l'être.

Seules les visites familiales à l'étranger sont permises. Autrement, les Juifs ne peuvent quitter le pays. La Syrie ne veut pas "renforcer les rangs de l'ennemi". Mais, justement, certains en ont profité pour aller faire un tour en Israël.

Le gouvernement syrien va-t-il maintenant imposer un permis pour voyager à l'intérieur du pays? Beaucoup ont fui la Syrie en passant clandestinement la frontière, créant ainsi un grave problème social au sein de la petite communauté juive syrienne. Les jeunes filles ne trouvent plus à se marier. Les jeunes gens sont partis.

La suite

Les Syriens se plaignent: "Notre pays souffre de la conspiration du silence." Il est vrai qu'on connaît mal ce pays si riche pourtant. Mais est-ce pour bien longtemps encore?

Après la normalisation des relations entre l'Egypte et Israël, c'est vers la Syrie que les regards vont maintenant se tourner.

Car, c'est en effet sur ce territoire de 188.348 kilomètres carrés avec plus de 7 millions d'habitants que va maintenant se jouer la suite.

Pour réaliser une paix globale au Proche-Orient, c'est vers la Syrie que l'administration américaine va bientôt concentrer ses efforts.

Le département d'Etat américain risque de se heurter à un enjeu particulièrement difficile cette fois. N'ayant rien à offrir en échange des hauteurs du Golan (aqueil les Israéliens tiennent plus qu'au Sinai), militairement affaibli par la perte de son allié égyptien, la Syrie est certes plus vulnérable aux pressions extérieures mais elle n'est pas prête pour autant à payer le même prix que Sadate pour avoir la paix. Malgré les apparences, elle en a aussi les moyens.

La Syrie n'est pas l'Egypte

"Dès que mes enfants atteignent 16 ans, soit l'âge d'obtenir leur carte d'identité, je les amène aussitôt au PTT pour demander le téléphone. Il faut compter 10 ans pour l'obtenir chez nous", me raconte mon guide Constantin.

Lorsqu'il pleut ou fait mauvais temps, plus rien ne fonctionne, ni communication téléphonique, ni télex.

Mais ce n'est rien à comparer avec l'Egypte. On réussit au moins à placer un appel outre-mer de Damas et à communiquer à l'intérieur de la ville.

La Syrie n'est pas l'Egypte

La Syrie est un pays beaucoup plus sévère, plus "discipliné" que l'Egypte. Les automobilistes s'arrêtent, ici, aux feux rouges de circulation. Sinon, un policier leur colle automatiquement une contravention, ce qu'on révérait de voir en Egypte.

C'est le drapeau arabe qui flotte partout dans la capitale (le même que celui de l'Organisation de libération de la Palestine). C'est que, comme le reste du pays, les Damascènes se considèrent comme des Arabes avant d'être Syriens. L'engagement politique à la cause arabe est beaucoup plus fort et plus profond qu'en Egypte où, à l'opposé, on est Égyptien avant d'être Arabe. Deux mille ans de passé pharaonique marquent la civilisation de ces derniers. Il ne reste aux Syriens qu'un tronçon de ce qui constituait autrefois la grande Syrie avec le Liban, la Jordanie et la Palestine.

Contrôlée rigoureusement par le régime en place, la présence palestinienne ne peut être un facteur de déséquilibre comme au Liban. Mais cela ne veut pas dire pour autant que le président Assad pourrait signer une paix séparée avec

Israël, comme l'a fait le président Sadate sans courir tout droit au soulèvement national.

"Bakchich...bakchich" (pourboire...pourboire). Ce mot, qui revient sans cesse en Egypte, on l'entend à peine en Syrie.

Cette dernière n'a pas les problèmes économiques qui ont poussé le président Sadate à se rendre à Jérusalem. En plus, la Syrie ne souffre pas d'explosion démographique et a l'avantage d'avoir une économie, peut-être malade à cause de plusieurs guerres, mais qui est au moins diversifiée.

En proclamant l'ouverture économique aux pays de l'Ouest, Damas n'a pas chassé automatiquement les Russes. Sur le terrain de la politique extérieure, le président Assad pratique la prudence et l'équilibre des forces. Il a toujours évité de passer des bras d'une super-puissance à ceux de l'autre comme son pendant égyptien. Il entretient de bonnes relations avec les deux blocs.

Armés par les pays de l'Est, les soldats syriens sont entrés au Liban pour mettre un terme aux aspirations de la gauche avec la bénédiction de Washington (mécontentant M. Kossyguine à ce moment-là en visite en Syrie). La crainte de voir la Syrie signer ce traité d'amitié que l'URSS réclame en vain est une des raisons qui a motivé la décision de Ryad de ne pas appuyer la politique égypto-israélo-américaine au Proche-Orient.

Ses faiblesses

Mais, bien sûr, la Syrie a aussi ses points faibles qui, s'ils ne sont pas manipulés avec doigté, peuvent faire basculer un équilibre somme toute fragile.

Entreprenant sa 9e année de pouvoir, le président Assad n'a pas que des problèmes de sécurité intérieure à régler. Il doit satisfaire les attentes économiques, juguler l'inflation, résoudre la crise du logement, arrêter la corruption et continuer à marcher sur la corde raide de la politique syrienne.

Sur le front extérieur, il doit résoudre la crise libanaise, consolider sa nouvelle amitié avec l'Iraq, faire face au rapprochement américano-israélo-égyptien, à long terme reprendre les hauteurs du Golan et enfin trouver une réponse au problème palestinien.

"Ce n'est pas vous qui recevez les coups, qui avez votre infrastructure économique détruite comme le port de Lattaquié et les raffineries de Homs en 73", répond Damas aux pays qui pressent d'entreprendre une guerre contre Israël pour débloquent une situation qui n'est pas, selon leur point de vue, en faveur des Arabes mais qui, comme l'Iraq et la Libye, n'ont pas de frontière commune avec Israël.

La Syrie se doit de se montrer plus souple, elle n'a pas les moyens de faire autrement.

C'est ce qui fait, soutient la gauche syrienne, qu'Assad va céder à la fin, comme Sadate. N'était-il pas contre les désengagements dans le Sinai après la guerre de 73? Cela ne l'a pas empêché de faire la même chose un peu plus tard dans le Golan.

La loi 101

Ca résiste... chez les francophones

par Pierre APRIL

MONTREAL (PC) — Les dirigeants anglophones et les grandes entreprises sont ceux qui résistent le moins aux changements proposés par la Charte de la langue française et, fort curieusement, c'est chez les francophones que les récalcitrants sont les plus nombreux.

Depuis son adoption le 26 août 1977, la Loi 101 a, bien sûr, soulevé de nombreuses passions, et le travail du président de l'Office de la langue française (OLF), M. Raymond Gosselin — qui dirigeait jusqu'à l'automne de 1977 la région du Saint-Laurent au Canadien national — a souvent été de combattre l'émotivité des hommes d'affaires et des chefs d'entreprises.

"Pour certains, dit M. Gosselin, la Charte de la langue représente toujours un choc culturel. Mais on se rend compte, même chez les plus récalcitrants, que la francisation peut se faire."

Cette résistance se manifeste de toutes les façons.

Ignorance et émotivité

Chaque jour, dans les cages d'ascen-

seurs de la Place Victoria où loge l'OLF, on dessine des croix gammées sous les affiches de l'Office. Quotidiennement, un citoyen anglophone appelle et fait entendre la version anglaise de l'O Canada aux téléphonistes, puis profère des insultes à l'endroit du gouvernement et de l'Office, avant de raccrocher.

A la Commission de surveillance, dirigée par M. Maurice Forget, et qui est chargée de l'application de la Loi, les questions les plus bizarres sont souvent posées aux 30 employés.

Tel, raconte M. Forget, ces journalistes américains qui nous ont demandé une photo d'un policier de la langue, en uniforme.

Pour sa part, M. Gosselin rappelle avoir reçu un journaliste anglophone ontarien pour l'entretenir de la Loi et du travail de l'Office. En réponse au reporter, il avait souligné que ce n'était pas après avoir travaillé si longtemps au CN pour tenter d'implanter des industries au Québec, qu'il voulait les en chasser avec la loi 101.

Le lendemain, il lisait dans le journal, sous sa photo: "M. Raymond Gosselin, le président de l'OLF, n'a pas l'intention de chasser les entreprises, pour l'instant."

De tels exemples démontrent, selon le porte-parole de l'Office et de la Commission, que l'ignorance de la loi, l'émotivité et les passions sont à l'origine de tous les affrontements.

Cependant, du côté de la grande et moyenne entreprise "ça va très bien, dit M. Gosselin. Nous comptons sur l'effet d'entraînement de celles-ci pour faire réagir les autres."

Les 291 entreprises québécoises de 500 employés et plus se sont, en grande majorité, conformées aux premières exigences de la charte et ont demandé leur certificat provisoire de francisation.

Dans un premier groupe, 119 entreprises sur 120 ont déjà respecté les échéances, et dans un autre groupe, 169 sur un total de 171 ont répondu favorablement et réclamé leur certificat provisoire.

Les échéances

L'échéancier n'est pas le même pour toutes les entreprises même si l'opération de francisation, pour chacune d'elles, a débuté le 30 novembre 1977. A cette date, les entreprises ayant 100 personnes et plus à leur emploi ont formé un comité de francisation.

C'est par l'intermédiaire de ce comité qu'elles ont procédé ensuite aux diverses étapes devant les conduire à l'obtention du certificat de francisation.

"Si les objectifs primordiaux de la Loi sont coulés dans le ciment, comme le confie M. Gilles Racine, directeur des communications à l'OLF, les dates et les échéances sont toujours négociables."

Officiellement, au plus tard 12 mois après la date d'exigibilité de son certificat provisoire, l'entreprise doit avoir transmis à l'Office son analyse linguistique et, s'il y a lieu, son programme de francisation approuvé par les représentants autorisés de l'OLF. La date limite, prévue par la loi, a été fixée au 7 décembre 1981.

"Les négociateurs tiendront compte, souligne M. Racine, de la situation concurrentielle des entreprises et du type d'employés qui la composent."

Si l'entreprise a de bonnes raisons de demander un délai et si l'OLF juge qu'elles sont valables, "elle y aura droit", dit-il.

M. Richard Malo, responsable du service de linguistique et de la francisation à la Compagnie générale électrique du Canada, précise qu'il "a fallu 15 ans chez CGE pour

avoir des cadres francophones et des documents techniques en français. Il ne faut donc pas boussuler les responsables des entreprises."

"Encore, d'ajouter M. Malo, que c'est chez CGE que l'expérience, semble-t-il, a été la plus concluante."

A la Standard Life on offre, depuis neuf ans déjà, des cours pour la formation des cadres. "C'est pour prouver que la francisation ça se fait", déclare Mme Christiane Faure, présidente de l'Association des conseils en francisation du Québec et responsable du service de linguistique dans cette grande entreprise d'assurances.

"On a pris cela au sérieux depuis l'adoption de la loi 22", dit-elle.

Dans un document interne de l'Association des conseils en francisation, on note que la résistance aux changements diminue parce que les anglophones acceptent de plus en plus la Charte de la langue française.

"Par contre, y lit-on, chez les francophones, la résistance s'accroît... Ils n'utilisent pas encore instinctivement les documents français, encore moins la terminologie appropriée."

# faits divers

## Deux adolescents jetés du haut du pont Jacques-Cartier

Deux adolescents de Longueuil, âgés de 15 et 14 ans, ont été étranglés et jetés en bas du pont Jacques-Cartier le 3 juillet dernier, après avoir été dépouillés de la somme de \$2 qu'ils portaient sur eux par deux individus. Des suspects ont été appréhendés.

Chantale Dupont, 15 ans et Maurice Marci, 14 ans, revenaient d'un spectacle à Terre des Hommes lorsqu'ils furent interceptés sur le pont Jacques-Cartier et attirés vers une passerelle. La jeune fille aurait été violée par ses deux assaillants avant d'être projetée dans le fleuve, 115 pieds plus bas.

En constatant leur disparition, les parents des deux adolescents ont alerté les policiers dès le lendemain, mais les cadavres ne devaient être repêchés dans les eaux du Saint-Laurent que mardi dernier.

Selon l'autopsie pratiquée sur les corps des deux jeunes victimes, celles-ci ont péri par noyade. Dans sa chute, l'adolescente a toutefois subi une fracture à la colonne vertébrale.

Les deux individus arrêtés en rapport avec cette affaire sont Normand Guérin, 26 ans, de Pointe-aux-Trembles et Gilles Pimparé, 25 ans, de

Montréal. Tous deux ont des dossiers judiciaires chargés et étaient soupçonnés d'une série d'attentats et de méfaits récents, notamment à Terre des Hommes et sur le pont Jacques-Cartier.

### Meurtre à l'Assomption

D'autre part, un individu a été arrêté en rapport avec le meurtre à coups de barre de fer d'une veuve sexagénaire de l'Assomption.

Le meurtre de Mme Ida Brooks, âgée de 61 ans, a été découvert tôt samedi après que des voisins eurent rapporté avoir vu un homme nu qui courait en hurlant 'Vengeance! Dieu le Père!'

Un fils de la victime, âgé de 24 ans, est actuellement détenu en rapport avec le meurtre.

## Cadavre d'une fillette repêché

DESCHAILLONS (d'après PC) — Le mystère entourant la disparition des enfants Julie et Michel Pelletier, de Trois-Rivières, il y a dix semaines, s'est partiellement dissipé lorsque le corps de Julie, 6 ans, a été repêché vendredi des eaux du Saint-Laurent, à la hauteur de la municipalité de Deschailions.

Le petit Michel, âgé de 4 ans, demeure introuvable.

Les deux enfants jouaient devant la maison d'une voisine qui visitait leur mère lorsqu'ils ont été vus pour la dernière fois.

Un homme qui se rendait admirer un navire de guerre devant Deschailions a aperçu le petit cadavre flottant à la dérive.

Le corps a été conduit à la morgue provinciale de Québec et le coroner J.-Armand Drouin a institué une enquête. Les Pelletier ont identifié les vêtements de leur enfant.

La police a noté que les vêtements de la fillette ne semblent pas avoir été déchirés et que les restes sont relativement intacts.

Le père des enfants, M. Roland Pelletier, avait cru, en mai, que les enfants pouvaient avoir été enlevés par quelqu'un circulant en voiture, car les chiens de la police avaient perdu la trace des enfants non loin de la maison de la voisine, près d'une route.



M. Jean-Paul Letarte indique un des foyers d'incendie au photographe du SOLEIL.

Le Soleil, Gilles Lafont

## Un autre mystérieux suicide collectif de baleines

POINT AU GAUL, Terre-Neuve (d'après UPI, AP, PC)

Couvrant les rochers de leur sang, quelque 175 baleines gisent mortes sur la côte terre-neuvienne, face au petit village de Point au Gaul. Ainsi se perpétue l'effroyable tradition des suicides collectifs chez les baleines de l'Atlantique, un phénomène qui garde tout son mystère.

C'est le plus important sui-

cide de baleines à avoir lieu dans cette partie de Terre-Neuve, et des dizaines d'autres mammifères marins continuent à nager jusqu'aux côtes, à heurter les rochers et à venir mourir sur les plages, malgré les efforts des pêcheurs pour les ramener vers le large. Tout de même, une soixantaine ont pu être sauvées malgré elles.

Cette fois, il s'agit de baleines pilotes, mesurant en

moyenne 7,5 mètres de long et pesant 1.000 kilos.

Certains pêcheurs pensaient que le pétrole avait peut-être endommagé les yeux des mammifères ou leur système respiratoire. Mais des biologistes marins accordent peu de crédit à cette hypothèse. Ils croient que les baleines ont été emprisonnées dans un endroit qui devient clos avec la marée baissante.

## solde de fourrures



PENSEZ A INVESTIR DANS UNE FOURRURE.

raton  
laveur  
\$3350

La vente d'été chez Holt Renfrew vous offre l'occasion rêvée! Des modèles créés par Christian Dior-Paris et nos stylistes maison. Vous vous sentirez doucement bien, quand baissera la température et monteront les prix! Voici un exemple: manteau en raton laveur naturel (peaux allongées). Seulement \$3350.

**HOLT RENFREW**

H.R. OUVERT VENDREDIS JUSQU'À 21 H. PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE

2 hrs station, gratuity-parc-autos. Place de l'Hôtel de Ville

PHOTO CENTRE  
BRUNET

FILMS

NOS PRIX DE TOUS LES JOURS

FILM KODACOLOR  
POUR PHOTOS IMPRIMÉES

110-12 poses	1.59
126-12 poses	1.59
135-24 poses	2.15

FILM CINE KODACHROME  
SUPER 8  
DEVELOPPEMENT INCLUS 5.09

RABAIS  
photos \$1.00  
couleurs

En nous remettant ce coupon avec un film Kodacolor, Fujicolor ou Agfacolor de 12-20, 24 ou 36 poses pour traitement et impression, un RABAIS de \$1.00 vous sera automatiquement déduit du prix de vente lors de la remise de vos photos imprimées entre le 3 juillet et le 31 août 1979.  
UN SEUL COUPON PAR FILM. LS-167

PHOTO CENTRE  
BRUNET

MAIL ST-ROCH PLACE LAURIER CARREFOUR  
Québec Ste-Foy Charlesbourg  
529-5741 856-1717 623-1504

## Commerce détruit par un incendie présumé criminel

par Roch DESGAGNE

Les Letarte ne se laissent pas décourager par l'épreuve qu'ils viennent de subir, et ils travaillent plus fort que jamais pour repartir leur commerce à Val-Bélair.

L'épicerie de M. Jean-Paul Letarte située au 228 de la rue Courcellette a été presque complètement rasée par le feu et son contenu lourdement détérioré lors d'un incendie survenu au milieu de la nuit de jeudi à vendredi. On établit sommairement les dommages à \$100.000.

'On repart notre épicerie le plus tôt possible', assurent M. et Mme Letarte, tout en s'affairant à l'inventaire des dégâts et de ce qui peut rester de bon dans leur établissement.

C'est un chauffeur de taxi qui a alerté le propriétaire, à sa maison voisine de l'épicerie, alors que les flammes avaient déjà envahi une bonne partie du magasin.

Incendie criminel

La Sûreté du Québec, section des crimes contre la propriété, a entrepris une enquête, vendredi, afin de déterminer l'origine exacte de l'incendie qui, selon toutes les apparences, aurait été allumé par une main criminelle.

Les enquêteurs ont expédié au laboratoire médico-légal des échantillons de sol et d'objets pouvant servir d'indices.

Le chauffeur de taxi a aperçu du

feu à trois endroits différents, et même une traînée de flamme sur le sol. Le feu a d'abord détruit les murs extérieurs et le toit avant de se communiquer au contenu de l'épicerie.

M. Letarte est déconcerté et intrigué par cet événement malheureux qui le frappe. Il ne se connaît pas d'ennemi, bien au contraire. Les affaires étaient excellentes, et même si je subis une perte financière importante, on va reprendre le commerce dans quelques semaines, le temps de rebâtir', indique-t-il.

## \$1 million de dégâts par le feu à Chandler

La Sûreté du Québec du poste de Chandler a ouvert une enquête relativement à un incendie d'origine suspecte, qui a causé pour un million de dollars de dommages en détruisant quatre établissements commerciaux, samedi soir à Chandler en Gaspésie.

Les pompiers de Chandler ont réussi à maîtriser l'incendie, mais le feu avait déjà fait de lourds dégâts aux commerces Tapis Direct, Restaurant Sous-Marin, le Salon Fleuri et Union Sport, situés sur la rue Rehel.

**VENTE DE DEMENAGEMENT**

Nous devons tout liquider!

**50%**

sur toute la marchandise en magasin, dans le département de votre choix.

**TOUTE VENTE FINALE**

**Ameublement de magasin A VENDRE**

**CLEMENT**

L T É E

2797, BOUL. LAURIER, STE-FOY - 653-9363

# économie



## l'entreprise

### Exporter? Pourquoi pas! (4) L'aide gouvernementale

(\*) par Richard BUREAU  
(collaboration spéciale)

L'exportation constitue, pour le Canada et le Québec, une source importante de devises étrangères. Les deux niveaux de gouvernement ont donc intérêt à l'encourager fortement. Le présent article résume les dispositions des principaux programmes d'aide offerts à l'exportateur éventuel par les gouvernements fédéral et provincial.

#### Aide fédérale

##### Programme des projets de promotion

Ce programme vise à aider l'exportateur canadien à mettre ses produits en évidence lors des foires commerciales à l'étranger ou à l'occasion de missions commerciales organisées par le gouvernement canadien fédéral. Celui-ci subventionne la conception, la construction et les activités des "kiosques" lors de foires commerciales. Il défraie en outre les frais de déplacement de l'exportateur qui participe à une mission commerciale de produit. Pour être admissible, l'homme d'affaires doit d'abord s'inscrire au "répertoire des exportateurs" en s'adressant au ministère de l'Industrie et du Commerce (MIC).

##### Programme de développement des marchés d'exportation

Ce programme offre cinq choix. Le premier, appelé "Participation aux projets d'immobilisation à l'étranger" vise à encourager les firmes canadiennes à soumissionner sur des projets d'immobilisation situés à l'étranger. Le MIC défraie 50 pour 100 des coûts de transport et des frais spéciaux tels que consultations juridiques, traduction, étude de faisabilité, encourus pour la préparation de soumissions relatives à de grands travaux situés à l'étranger comme, par exemple, construction de barrages, d'aéroports ou d'usines de transformation. Le MIC accorde aussi \$85 par personne par jour en frais de subsistance lors du développement de la soumission dans le pays étranger.

La deuxième partie du programme est intitulée "Recherche de nouveaux marchés ou adaptation". Grâce à cette aide, deux représentants de l'exportateur canadien peuvent effectuer une visite de reconnaissance dans tous les pays du monde, sauf aux États-Unis, afin de rencontrer des clients, transporteurs ou banquiers susceptibles de les aider dans leurs projets d'exportation. Dans le cadre de ce programme, le gouvernement fédéral alloue un montant de \$85 par jour en guise de frais de subsistance et défraie 50 pour 100 des coûts de transport des deux représentants de la firme canadienne à l'étranger.

En troisième lieu, l'aspect "Participation aux foires commerciales à l'étranger" vise à aider l'exportateur canadien à participer à diverses foires internationales qui, contrairement au programme des projets de promotion mentionné plus haut, ne sont pas organisées par le gouvernement canadien mais par d'autres pays ou groupes privés. Les frais de déplacement et de subsistance, de même que les frais d'exposition, sont — ici aussi — largement remboursés par le ministère de l'Industrie et du Commerce.

Le quatrième choix, "Programme de développement des marchés d'exportation", vise à inviter des acheteurs étrangers en puissance à venir visiter les locaux et le personnel de la firme canadienne afin d'influencer favorablement leur décision d'achat. Le gouvernement défraie 50 pour 100 des coûts de transport et accorde \$85 par jour de frais de subsistance aux acheteurs éventuels à condition que ceux-ci ne représentent pas une firme des États-Unis.

Le dernier intitulé "Formation d'un consortium en vue de l'exportation" vise à aider au moins trois entreprises canadiennes exerçant une activité similaire à se regrouper pour exporter sur une plus grande échelle. A cette fin, le fédéral peut contribuer jusqu'à \$50,000 par faisabilité d'un tel projet de même que les coûts de formation et d'opération initiale du consortium.

#### Aide du Québec

##### Le programme APEX

Ce programme, semblable à plusieurs égards au programme de développement des marchés d'exportation du fédéral, alloue \$70 par jour pour frais de subsistance et rembourse 50 pour 100 des frais de transport aérien pour tout exportateur désirant prospecter de nouveaux marchés, à des expositions ou être invité à soumissionner pour un projet à l'étranger. En plus, le programme APEX subventionne à 50 pour 100 certains frais spéciaux tels que publicité, traduction, recours à des conseillers externes, etc.

##### Service de l'aide à l'exportation

La Société de développement industriel du Québec accorde au moins trois types d'aide à l'exportation. En premier lieu, elle finance ou garantit les prêts de la PME lorsque les autres banques ne veulent pas assumer les risques de l'exportation. La SDI rembourse aussi jusqu'à 90 pour 100 des frais d'intérêts pour les crédits à court terme consentis pour une période n'excédant pas cinq ans. Finalement, la Société de développement industriel finance aussi les investissements majeurs à l'étranger tels qu'établissement de bureaux de ventes, salles d'exposition, réseaux de distribution ou même usines d'assemblage.

La plupart des programmes fédéraux et provinciaux s'adressent surtout aux entreprises manufacturières désirant exporter vers l'étranger. Cependant, cette liste n'étant pas exhaustive, beaucoup d'autres programmes pourraient éventuellement être utiles à l'exportateur en puissance. Dans la plupart des cas, il suffit de s'adresser au ministère de l'Industrie et du Commerce fédéral ou provincial, pour obtenir des détails supplémentaires.

(\*) Richard Bureau, L.Sc. Adm., M.B.A., est conseiller sénior aux bureaux de Québec de Price Waterhouse et Associés/Mineau, Allard, Manha et Associés, conseillers en administration.

### NOMINATION FEDERATION DES CAISSES D'ETABLISSEMENT DU QUEBEC



M. Clovis Gagné

A l'occasion de l'assemblée annuelle de la Fédération des Caisses d'Établissement du Québec, M. Clovis Gagné a été élu président de cet organisme. M. Gagné était précédemment premier vice-président de cette Fédération. Il est également directeur général de la Caisse d'Établissement de la Chaudière et St-Georges de Beauce. M. Gagné est âgé de 43 ans et évolue dans ce Mouvement depuis près de 15 ans. Il a participé à de nombreux comités et commissions au sein du Mouvement dans les dernières années. On sait que le Mouvement des Caisses d'Établissement compte près de 100,000 membres, 500 employés et totalise un actif excédant \$125 millions, avec un capital souscrit de près de \$250 millions. (A.N.S.)

## La lune de miel de John Crosbie tirerait à sa fin

OTTAWA (PC) — Depuis que M. John Crosbie est devenu ministre des Finances il y a six semaines, il semble qu'il n'y ait eu que de bonnes nouvelles au sujet de l'économie qui soient parvenues de son ministère.

Mais des représentants des finances craignent que la lune de miel du nouveau ministre ne tire bientôt à sa fin.

A la mi-juillet, les principaux indices économiques progressaient dans la bonne voie. Le dernier taux de chômage saisonnier (juin) est passé à 7,5 pour 100, le plus bas depuis 1976. La part que l'inflation a rongée dans le salaire moyen est descendue légèrement à un taux annuel de 8,9 pour cent, alors qu'elle était de 9,3 pour 100 en mai — l'indice le plus favorable depuis janvier.

Le dollar a gagné près d'un sou sur son partenaire américain depuis que M. Crosbie est entré en fonction et le ministère des Finances était en mesure d'affirmer le mois dernier que les réserves de devises étrangères avaient augmenté pour la première fois depuis mars.

A première vue, cette amélioration de la performance économique de l'économie du pays apparaît comme le meilleur signe de bienvenue qu'un nouveau ministre des

finances pouvait espérer, mais la situation recèle deux éléments contrariaires.

#### Pas de nouveaux programmes

Premièrement, M. Crosbie peut difficilement s'attribuer le mérite de cette amélioration. Il n'a élaboré personnellement aucun programme et reconnaît qu'il s'en tient encore à ceux qui ont été en mis branle par son prédécesseur, M. Jean Chrétien.

Le deuxième désavantage est plus sérieux encore. Le ministre doit affronter une éventualité peu réjouissante: lorsqu'il commencera à rendre publics les nouveaux projets du gouvernement, il se pourrait bien que l'économie ait déjà amorcé une retombée.

Au cours des dernières semaines, de nombreux rapports du gouvernement américain, d'organisations de recherche privées et d'économistes se sont accumulés, annonçant tous que les États-Unis venaient de s'engager dans la récession qu'on avait pressentie depuis plus de six mois.

Tout cela haussera inévitablement le coût de la vie. Bob Rae, le critique financier du Nouveau parti démocratique, a prédit la semaine dernière que la hausse des prix et d'autres indices de difficultés de l'économie se reflète-

ront dans les statistiques de juillet, qui paraîtront dans un mois.

#### Evaluation promise

Le jour où il est devenu ministre des Finances, M. Crosbie a dit qu'il comptait fournir au premier ministre et à la population son évaluation de l'état de l'économie dans un court délai.

Le 4 juin, il déclarait aux reporters que cette déclaration serait probablement prête dans quelques semaines. On n'en a pas entendu parler depuis.

Il est vrai que le nouveau ministre n'a pas eu beaucoup de temps de répit. Peu après son élection, il se rendait à Terre-Neuve prêter main forte à la campagne de son collègue conservateur Brian Peckford, lors des élections dans cette province. Il partait

aussitôt après pour un rencontre de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) à Paris. Cette conférence s'achevait à peine lorsque M. Crosbie a dû accompagner le premier ministre au sommet économique de Tokyo.



John Crosbie

## Les chantiers maritimes au Canada aussi compétitifs que leurs rivaux européens

OTTAWA (d'après CP) — Pour la première fois depuis le 19e siècle, les chantiers maritimes canadiens sont en mesure de concurrencer leurs traditionnels rivaux européens, révèle un rapport sur l'industrie maritime rendu public vendredi.

Selon un dossier préparé par l'Association canadienne de construction et de réparation navales à l'intention du ministre du Développement économique M. Robert de Cotret, les coûts de construction navale au Canada "sont maintenant comparables et souvent moins élevés que dans les meilleurs chantiers maritimes étrangers".

"En conséquence, la réparation de navires étrangers devient, de plus en plus, un marché important pour les chantiers maritimes canadiens".

Malgré cette amélioration de la situation, l'association a demandé au gouvernement fédéral de maintenir son programme de subsides qui doit prendre fin le 31 décembre.

Le dossier souligne, à cet égard, que les chantiers maritimes de plusieurs pays bénéficient de subventions gouvernementales beaucoup plus importantes que cela n'a jamais été le cas au Canada.

L'association presse également fortement de Cotret d'accélérer la mise en oeuvre de travaux promis par l'ancienne administration libérale et de commander la construction de nouveaux traversiers, brise-glace, garde-pêche et de radouber la flotte de destroyers.

"A ce jour, aucun contrat n'a encore été signé pour la grande majorité des travaux annoncés en août 1978."

Le document demande aussi au gouvernement de mettre un terme à ses importations de bateaux de pêche.

L'association, qui représente 23 compagnies de construction et de réparation navales dans sept provinces, procrait de l'emploi à 14,000 personnes en 1975 et à seule-

ment 11,000 en mai de cette année. On s'attend à ce que la situation s'aggrave d'ici 1980.

## "Avis" délaissé Chrysler

NEW YORK (AFP) — L'agence de location d'automobiles "Avis" a décidé de réduire de 20 pour 100 ses achats chez Chrysler, au profit de General Motors, a annoncé vendredi à New York un porte-parole de l'agence.

Cette décision a été prise il y a six mois, a précisé le porte-parole.

Chrysler est le 2e fournisseur de voitures aux agences de location mais va subir ainsi une perte de 37 millions, a indiqué un porte-parole de la société.

## VILLE DE BEAUPORT avis public

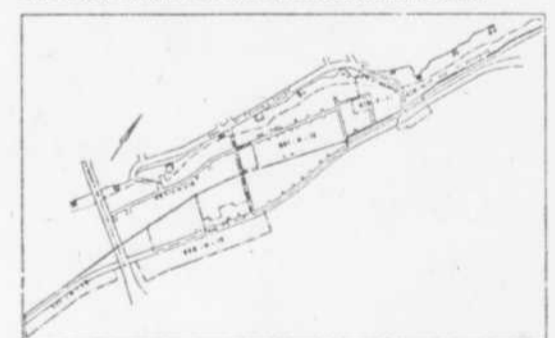
Aux propriétaires inscrits, le 3 juillet 1979, au rôle d'évaluation alors en vigueur dans la Ville de Beauport, à l'égard d'un immeuble situé dans les zones 591-H-18, 658-H-17, 661-H-18, 664-H-18 et 666-H-19 (partie du secteur Montmorency).

AVIS PUBLIC est donné par le soussigné, assistant du greffier de cette Ville:

10. Que lors d'une assemblée du conseil municipal de la Ville de Beauport, tenue le 3 juillet 1979, ledit conseil a adopté le règlement numéro 79-230 intitulé "Règlement modifiant le règlement d'urbanisme numéro 77-080 et ayant pour objet de modifier le zonage en vigueur dans les zones résidentielles 591-H-18, 658-H-17, 661-H-18, 664-H-18 et 666-H-19 et d'ajouter au chapitre 19 du dit règlement d'urbanisme, des normes spéciales relatives aux bâtiments accessoires. De façon plus détaillée, les modifications au plan de zonage sont les suivantes:

- La zone 658-H-17 est abrogée et le territoire compris dans cette ancienne zone fait maintenant partie des zones 658.1-H-17 et 658.2-H-03;
- La zone 661-H-18 est abrogée et le territoire compris dans cette ancienne zone fait maintenant partie des zones 661.1-H-04, 661.2-H-18, 661.3-H-18 et 661.4-H-03;
- La zone 664-H-18 est abrogée et le territoire compris dans cette ancienne zone fait maintenant partie des zones 664.1-H-03 et 664.2-H-04;
- La zone 667-H-19 est abrogée et le territoire compris dans cette ancienne zone fait maintenant partie des zones 666.1-H-18 et 666.2-C-23;

Les dites zones étant délimitées comme suit:



Le territoire concerné par ce règlement est situé dans le secteur Montmorency et ses limites générales sont les suivantes:  
Au nord-ouest: le bas de la falaise (zones contiguës: 663-R-46, 66-R-46, 657-R-46, 659-P-41, 662-P-41 et 645-P-41);

A l'est et au sud-est: les terrains du ministère des Transports (lot 57) et le boulevard Sainte-Anne (zone contiguë: 665-R-47);

Au sud-ouest: l'autoroute 40, le terrain du ministère des Transports et le boulevard Sainte-Anne (zones contiguës: 665-R-47, 592-R-47, 571-H-02 et 570-1-37);

20. Que les propriétaires parmi ceux ci-dessus visés qui étaient majeurs et citoyens canadiens à la date du 3 juillet 1979, s'il s'agit de personnes physiques, ou qui auront satisfait, dans le délai prescrit, aux exigences du paragraphe 3 de l'article 399 de la Loi des cités et villes, s'il s'agit de corporations, sociétés commerciales ou associations, peuvent demander que le règlement numéro 79-230 fasse l'objet d'un scrutin secret selon les articles 399 à 410 de la même loi.

30. Que cette demande a lieu selon la procédure d'enregistrement prévue aux articles 398a) à 398o) de la Loi des cités et villes et aux fins de laquelle procédure des personnes, habiles à voter sur le règlement en question, auront accès à un registre tenu à leur intention, de neuf (9) heures à dix-neuf (19) heures, les 23 et 24 juillet 1979, au bureau de la Ville situé au 577, avenue Royale, Beauport.

40. Que le nombre requis de demandes, enregistrées pour que le règlement numéro 79-230 fasse l'objet d'un scrutin secret, est de quarante-six (46) et qu'à défaut de ce nombre, le règlement en question sera réputé approuvé par les personnes habiles à voter.

50. Que toute personne, habile à voter sur ce règlement, peut le consulter au bureau de la Ville, aux heures ordinaires de bureau et pendant les heures d'enregistrement.

60. Que le résultat de cette consultation, par la procédure d'enregistrement, sera annoncé le 24 juillet 1979 dans la salle réservée aux séances du conseil de cette Ville, située au 577, avenue Royale, Beauport, à 19 heures 10 minutes. Donnée à Beauport, ce treizième jour du mois de juillet mil neuf cent soixante-dix-neuf.

L'assistant du Greffier  
ANDRÉ LETENDRE



## Hydro-Québec

### APPELS D'OFFRES

Pour 10h30, heure de Montréal, aux dates indiquées

PMS-79-19206  
le mardi 31 juillet 1979  
RÉGION  
MAISONNEUVE  
REVÊTEMENT EN BÉTON  
BITUMINEUX AUX  
POSTES DUVERNAVY ET  
HERTEL À LAVAL ET  
SAINT-ISIDORE DE  
LAPRAIRIE  
Garantie de soumission:  
\$5,000  
Principale place d'affaires  
au Québec

RLS-79-19221  
le mardi 31 juillet 1979  
RÉGION  
LAURENTIDES  
SERVICES DE  
NETTOYAGE RÉGULIER  
DES BUREAUX ET  
AUTRES PIÈCES DE  
L'ÉDIFICE DU CENTRE  
DE SERVICE SAINT-  
JÉRÔME  
Garantie de soumission:  
\$5,000  
Principale place d'affaires  
au Québec

CCL-79-19201  
le mardi 31 juillet 1979  
MODIFICATIONS DES  
LIGNES DE TRANSPORT  
À 120KV SUR PYLONES  
D'ACIER, LUCERNE-VAL-  
TÉTRAU ET  
GLENWOOD-LUCERNE  
Garantie de soumission:  
\$10,000  
Principale place d'affaires  
au Québec

Toutes les conditions de chacun des appels d'offres sont contenues dans le document qui est disponible pour examen et peut être obtenu contre un paiement NON REMBOURSABLE de \$25 pour chaque exemplaire complet, chèque visé ou mandat payable à l'Hydro-Québec, du lundi au vendredi inclusivement de 8h30 à 16h30 à l'endroit suivant:

HYDRO-QUÉBEC  
DIRECTION DES CONTRATS  
BUREAU N° 809  
75 OUEST, BOUL. DORCHESTER  
MONTREAL, QUE., CANADA H2Z 1A4

Pour renseignements, tél. (514) 285-1711, poste 1464.  
La garantie de soumission susmentionnée doit être, au choix du soumissionnaire soit un chèque visé soit un bon de garantie de soumission, au montant indiqué.

Lorsqu'il est indiqué ci-haut qu'une soumission partielle est acceptable, la garantie choisie doit être d'un montant égal au multiple de \$1,000 le plus près de DIX POUR CENT (10%) de la somme totale de la soumission ou de la proposition la plus élevée, jusqu'à concurrence du montant mentionné ci-dessus.

Seules les personnes, sociétés, et corporations qui auront obtenu le document d'appel d'offres directement du bureau sus-indiqué sont admises à soumissionner.  
L'Hydro-Québec se réserve le droit de rejeter l'une quelconque ou toutes les soumissions reçues.  
Le secrétaire, M.-A. DEMERS

l'important  
c'est d'être  
**différent**

**A&W**

## les repas complets

"Moi je suis différent.  
je vais chez A&W"

Nous offrons maintenant des repas complets au goût de votre appétit. Potage-maison, mets assortis et une grande variété de desserts. A vous le plaisir.

les restaurants A&W appartiennent à des Québécois

# Murdochville se relève rapidement des effets de la longue grève aux mines Gaspé

par Michel DAVID

MURDOCHVILLE — Faisant route vers Murdochville, je m'attendais à trouver une ville prostrée, soignant douloureusement les blessures laissées par huit mois de grève hivernale.

"La grève, quelle grève?" me lance en riant un groupe de mineurs attablés à la brasserie. "Ah, celle-là? Y a rien là!" La boutade est un peu forte, mais elle reflète bien le climat quasi-euphorique qui règne actuellement dans la capitale du cuivre.

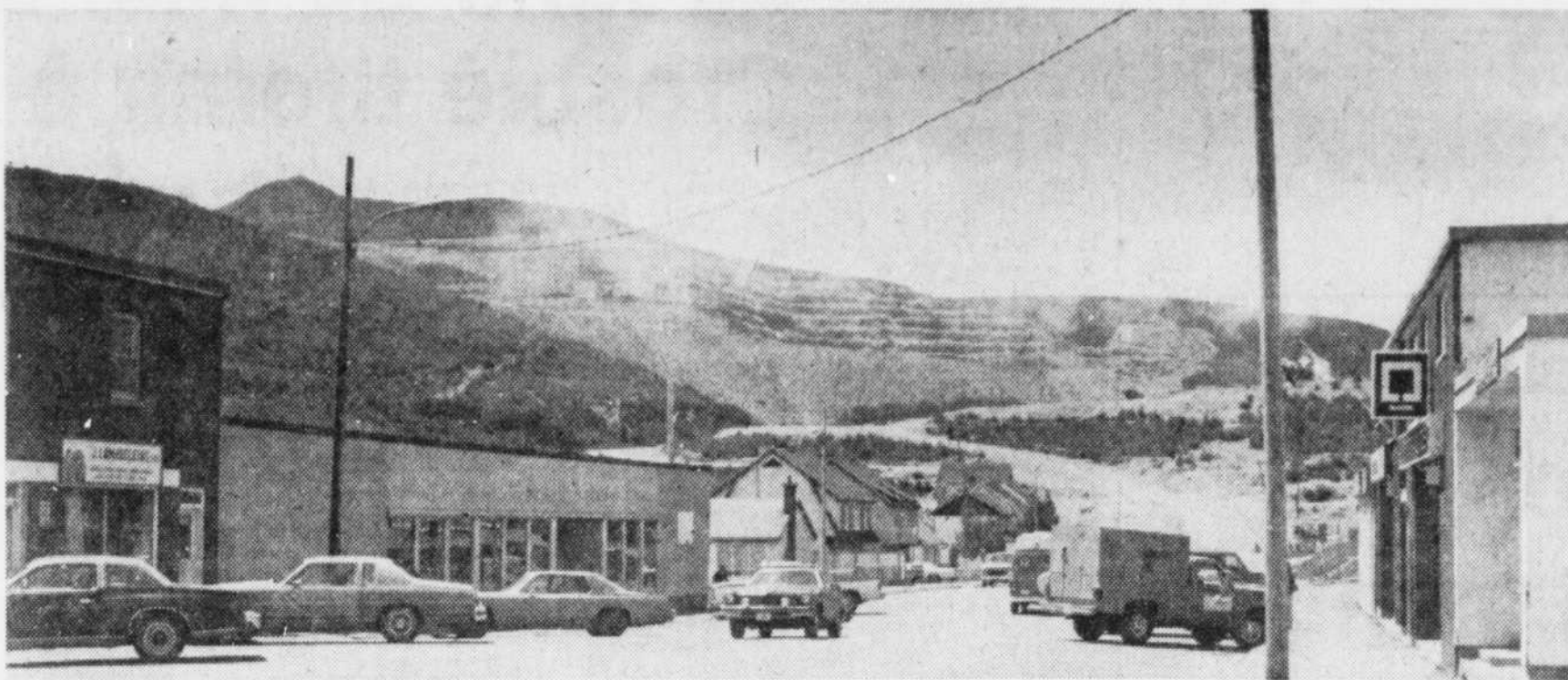
Il faut dire que les concessions arrachées à la compagnie des mines Gaspé sont considérables. Une augmentation de 68 pour 100 en trois ans, 82 pour 100 si on inclut tous les avantages.

"Une des plus grandes victoires contre la Noranda", souligne d'un air satisfait le président du syndicat, M. Claude Soucy. "Une grosse victoire pour l'ensemble du mouvement syndical". Par rapport à 1957, où les métallos avaient d'abord combattu pour la reconnaissance syndicale, et à 1969, où ils avaient obtenu \$0.07 l'heure, c'est en effet une énorme réussite.

Cette fois-ci, tout le monde était prêt. "En déclenchant la grève, explique Claude Roy, on savait qu'on en avait au moins pour six mois. Et il n'était pas question de lâcher avant d'avoir obtenu satisfaction". D'ailleurs, même après avoir accepté les offres patronales, les métallos ont refusé de reprendre le travail tant que les employés de bureau n'en sont pas arrivés, eux aussi, à une entente.

Certains syndiqués, surtout parmi les plus anciens, étaient même prêts à poursuivre l'arrêt de travail jusqu'à l'obtention de la complète parité avec les confrères montrealais. L'exécutif syndical a cependant estimé que le temps était venu d'y mettre fin.

L'approche de l'été, qui risquait d'éroser quelque peu la solidarité syndicale par la dispersion des mem-



Un peu comme à Thetford Mines, la mine domine toute la vie, à Murdochville. Mais là, il s'agit de mines de cuivre.

bres, et surtout les fluctuations du prix du cuivre, ont été déterminants. "Quand on a déclenché la grève, explique le président du syndicat, le cuivre se vendait \$0.71 la livre. Quand on a signé, il était à \$1.20; c'était le temps." Les faits lui ont donné raison puisque le prix est maintenant tombé sous la barre du dollar.

## Remarquable organisation

Il n'en demeure pas moins étonnant qu'une ville ait pu supporter l'inaction aussi prolongée de la quasi totalité de sa population active. La compagnie s'est bien posée la question, répond en ricanant le président du syndicat, M. Roy attribue ce fait à l'excellence de l'organisation dont s'étaient dotés les métallos.

Pas moins d'une quarantaine de

comités encadraient ni plus ni moins toutes les activités de la ville: loisirs, garderie, électricité, plomberie, dépannage en tous genres. "Il y avait tant à faire, raconte M. Roy, qu'on a pas eu le temps de s'ennuyer. A la fin, on était tellement habitués à cette nouvelle vie, qu'on a eu de la misère à se convaincre que c'était terminé."

Ce n'était pourtant pas l'abondance. Environ 900 des 1,200 grévistes recevaient \$38 par semaine, avec un supplément de \$4 pour chaque dépendant. Au total, une dépense de \$1.3 million. Certains avaient des économies, d'autres se sont trouvés des "side-line". Beaucoup d'épouses ont dû assumer seules le fardeau familial.

"Evidemment, sans le fonds de grève de l'internationale — plus de

\$100 millions — on était foutus, concède Claude Roy. Mais personne n'a maigri. Moi, j'ai pris 25 livres."

## Les marchands

Paradoxalement, ce sont ceux qui ont continué à travailler qui semblent avoir le plus souffert du conflit, surtout les commerçants, ceux que les mineurs appellent "les marchands".

Le pharmacien Christian Minville, qui est également président de la chambre de commerce locale, estime que son chiffre d'affaires est tombé de 50 pour 100 pendant la grève. Et il ne s'agit pourtant pas d'un commerce d'objets de luxe.

Une demi-douzaine d'établissements, quincaillerie, théâtre, restaura-

nt, salon de coiffure, ont dû fermer temporairement. D'autres, comme le magasin de La Baie, ont réduit leur personnel de moitié. Un seul n'a pas rouvert: le magasin d'articles de sports, M. Minville concède que cette faillite est difficilement attribuable à la grève "mais ça n'a pas aidé".

Les effets de la grève se seraient même fait sentir dans toute la péninsule. Des commerçants de Grande-Vallée, Mont-Louis, Gaspé et même Carleton, ont confié à M. Minville que leur chiffre d'affaires avait baissé.

"C'est bien simple, explique-t-il, faites le calcul: 1,200 salaires d'environ \$250 non versés pendant plus de 30 semaines. Le total approche les \$10 millions." D'ailleurs, tout le monde reconnaît que les marchands n'ont pas

profité de la situation, et qu'ils ont au contraire été très coopératifs.

## Un nouveau climat

Depuis la rentrée, on nous assure que le climat des relations de travail est meilleur que jamais. Au dire même du syndicat, la compagnie n'a rien brusqué. Le mot d'ordre est le suivant: "Après huit mois de grève, on comprend que vous soyez rouillés. Allez-y tranquillement".

Ni anosité, ni amertume. Tout le conflit a d'ailleurs été remarquablement exempt de violence, comme se plaît à le signaler le président du syndicat.

Le nouveau climat qui règne à Murdochville est bien illustré par la composition du conseil municipal. Le maire Saint-Pierre, mineur, syndiqué, gréviste, "et même un peu braconnier sur les bords", me reçoit à son bureau en arborant fièrement son blouson des métallos.

"Dans le passé, explique le maire, la compagnie considérait la ville comme sa propriété. Depuis l'élection de l'automne 1977, elle a compris: la mine est à eux, la ville est à nous. Chacun s'occupe de son jardin. On s'entend bien comme ça".

Un exemple suffira. Alors que la compagnie avait l'habitude de ne payer aucun intérêt sur les arriérés dus à la municipalité au chapitre de la taxe foncière, ses cinq jours de retard lui ont coûté \$1,500 cette année.

La grève est chose du passé à Murdochville. La grosse affaire actuellement, c'est la reconstruction de l'édifice récemment incendié. L'unique supermarché de la ville y a passé, en même temps que la caisse populaire et le local des métallos.

Si bien qu'il ne reste plus que le magasin coopératif et les deux dépanneurs pour alimenter les quelque 4,000 habitants de la ville. Sans parler du voyage hebdomadaire à Mont-Louis pour déposer son chèque de paie, et du bureau des métallos, un peu à l'étroit dans le sous-sol de Claude Roy.

## Les Vézina ont prouvé qu'ils possèdent le sens de la famille

par Roch DESGAGNE

Les Vézina sont plus nombreux qu'on pourrait le croire, et ils ont le sens de la famille.

Plus de 500 membres des familles Vézina se sont rencontrés à Saint-Pierre de l'île d'Orléans, samedi, pour célébrer l'arrivée au Canada de leur ancêtre Jacques Vézina en 1659, dans le cadre des fêtes du tricentenaire de l'île.

En fait, les convives étaient plus nombreux que prévu, bon nombre de Vézina causant toute une surprise en venant de tous les coins du Québec. Les organisateurs de la fête familiale avaient écrit au plus grand nombre de Vézina qu'ils pouvaient retracer dans l'immense région de Québec, et il en est arrivé de partout ailleurs, en fin de semaine.

L'atmosphère des retrouvailles en fut d'autant plus joyeuse. "C'est la première fois de ma vie que je rencontre tant de Vézina", confie une dame de 75 ans de l'île aux Grues Marie-Blanche Vézina à sa sœur de 80 ans, Marie-Anne. Les Vézina sont nombreux dans cette île du Saint-Laurent dans le comté de Montmagy, tout comme sur la côte de Beaupré.

"Ça va nous rester longtemps



L'Île d'Orléans en fête

ici, au coeur, je suis content de mon voyage, et heureux de vivre ces moments", dit M. Lionel Vézina, 82 ans, doyen de cette lignée à Saint-Michel de Bellechasse.

Les Vézina ont de l'entregent et du bagou. Lionel Vézina ne donne pas sa place. Il raconte qu'il est issu d'une famille de neuf frères, tous des navigateurs comme leur père, et que lui-même, il a fait un peu de tout en plus de prendre la mer.

"Le travail, ça fait pas mourir, j'ai aussi été épicer pendant 31 ans à la maison que ma famille possède depuis 100 ans. J'ai eu soin de mes vieux parents. On faisait pas de gros profits mais on gaspillait pas", ra-

conte l'homme de 82 ans encore très alerte.

Avec ses larges épaules, M. Wilfrid Vézina semble lui aussi bien porter ses 81 ans. Sur sa ferme de Saint-Pierre, il a élevé 15 enfants. "Sur ces 50 arpents de terre, il a fallu travailler, vous savez", dit-il, en cherchant dans ses souvenirs, pour satisfaire le journaliste du SOLEIL accueilli avec empressement par tous les Vézina.

"Treize ont péri dans la mer engloutis", fredonne finalement Wilfrid Vézina. C'est une complainte de l'île, explique-t-il, en racontant que tous les membres d'une famille avait péri alors qu'ils revenaient d'un mariage en embarcation.

Après la messe en plein air, ce fut le vin des retrouvailles, le souper à l'ancienne et la soirée canadienne, célébrations qui se sont déroulées à l'auberge l'An-cêtre, le tout sous la présidence de M. Léon Vézina.

Jacques, François et Jean Vézina

Marchand à Saint-Nicolas-de-La-Rochelle, dans l'Aunis, province maritime de l'ouest de la France,

Jacques Vézina devient agriculteur à l'Ange-Gardien (Boischatel) et exerce également le métier de tonnelier. Il acheta en 1660 la huitième terre à l'est des chutes Montmorency (trois arpents de front sur le fleuve Saint-Laurent par une lieue et demie de profondeur dans les terres).

Son fils aîné François acquit la deuxième terre à l'est des chutes.

La tradition veut que Wolfe, en 1759, établit ses quartiers généraux dans la maison de l'un des descendants de l'ancêtre: Charles Vézina.

Jean Vézina traversa à Saint-Pierre, île d'Orléans un peu avant 1800. La maison en pierre des champs qu'il acquit existe encore, sur la côte escarpée de l'île, en face de la terre qu'il avait quittée sur la côte. Les Vézina occupent encore cette terre ancestrale.

Le troisième centenaire de l'arrivée des Vézina au pays fut commémoré en 1961, à l'Ange-Gardien, et des plaques identifient depuis les vieilles maisons de la famille.

L'ancêtre signait son nom avec un "r" final. L'origine de Vézina serait "vézine" qui signifie un vent sud-ouest particulier à certaines régions du Rhône, et une "vézine" est une averse.



Le Soleil, Raynald Lavie

La chorale "Les Vézina de Boischatel" dirigée par M. Roland Vézina (à gauche), a agrémenté la fête familiale de ses interprétations.

## Le Washington Post tire une leçon de la volte-face de Clark

WASHINGTON (d'après UPC) — La volte-face du gouvernement Clark au sujet de transfert d'ambassade en Israël devrait servir de leçon aux Etats-Unis, écrit le Washington Post, dans son édition d'hier.

Le revirement effectué par le premier ministre canadien face aux pressions arabes est un avertissement qu'aucun pays ne devrait être dépendant d'un autre pour ses besoins d'énergie au point qu'il ne puisse pas suivre librement sa propre politique étrangère, déclare le Post.

Le journal rappelle que "Joe Clark" le nouveau premier ministre du Canada, a promis durant sa campagne électorale de transférer l'ambassade canadienne en Israël de Tel-Aviv à Jérusalem, mais c'était un truc pour attirer le vote juif.

"Lorsqu'il fut élu, les Arabes ont fait des pressions et forcé le retrait de cette politique... M. Clark a donc préféré l'humiliation aux dommages économiques réels", poursuit le journal.

Selon le journal, les Etats-Unis devraient remettre de l'ordre dans leur maison énergétique, afin de ne pas être mis un jour dans la même situation humiliante que le Canada.

Après une revue de la situation, le Washington Post déclare que la plupart des pays ont "dédaigné" l'intention avouée d'Israël de gouverner Jérusalem et ont gardé leur ambassade à Tel-Aviv, "croyant que rien ne devait être tenté qui pourrait interférer dans la détermination du statut final de Jérusalem, à la suite de négociations entre Israéliens et Arabes".

## Ottawa ouvre une enquête sur les prix de l'essence

OTTAWA (PC) — Des hausses du prix de l'essence qui, prévoit-on, atteindront plus de quatre cents le gallon à Ottawa, accompagnées de hausses similaires dans tout l'Ontario, ont incité le gouvernement fédéral à ouvrir une enquête sur les prix.

La semaine dernière, le prix de l'essence a connu une hausse allant jusqu'à huit cents le gallon en Ontario. Dans la même période, le prix moyen à Ottawa grimpa de 15 cent le gallon. Et samedi soir, au moins quatre détaillants indépendants d'Ottawa acceptaient d'augmenter encore leurs prix de trois cents le gallon.

Un porte-parole de la compagnie de pétrole impériale a déclaré que ces hausses ne provenaient pas

de l'augmentation du prix du pétrole brut, mais étaient plutôt une tentative des compagnies pétrolières d'amener les prix "à un niveau plus raisonnable".

La compagnie Gulf Oil Ltd. a augmenté ses prix de trois à quatre cents le gallon en Ontario, Shell Canada Ltd. et BP Canada Ltd. ont aussi majoré leurs prix, indiquent-ils.

Les grosses compagnies de pétrole disent que cette hausse de prix vise à essayer de mettre fin à une guerre de l'essence en Ontario qui a réduit les profits des négociants.

Une nouvelle hausse de trois cents le gallon est prévue pour les mois d'août et de septembre.

## Rien n'est réglé à North Hatley

NORTH HATLEY (d'après PC) — Il y a controverse autour d'un référendum tenu vendredi à North Hatley, dont le résultat est de rejeter un projet de complexe industriel et culturel de \$3 millions, dans cette localité de l'Estrie.

Un groupe d'habitants de North Hatley soutiennent que les personnes qui ont voté pour l'adoption d'un règlement de zonage destiné à empêcher le projet sont des propriétaires de chalets qui ne vivent pas d'une façon permanente dans la région.

Le règlement, approuvé dans une proportion de deux contre un, met ainsi fin au projet d'un homme d'affaires marocain, M. Saad Gabr, qui voulait construire une école offrant des cours d'électronique à 50 étudiants, dont la moitié viendrait des

pays arabes et l'autre moitié du Canada. M. Gabr aurait également érigé des hôtels, des restaurants, un centre pour l'exportation, des magasins et un centre d'exposition.

Le maire de la localité voisine de Hatley, M. Garnet Card, est particulièrement déçu de la tournure des événements, puisque le projet aurait été réalisé en bonne partie dans sa municipalité. "C'est comme si nous avions eu les douleurs de l'enfantement sans avoir de bébé", a-t-il commenté.

Le maire de North Hatley, M. Georges Saint-Pierre, a déclaré que ce règlement de zonage "n'aura aucun effet sur M. Gabr". Toutefois, un consultant de l'homme d'affaires marocain, M. Alex Baptiste, a déclaré "Je pense que M. Gabr enverra ses projets au diable, maintenant".

# L'époque des "stars" s'est éteinte avec John Wayne

par Patrick MORALI

NEW YORK (AFP) — La mort de John Wayne, le mois dernier, a laissé un goût amer de temps qui passe dans la bouche des cinéastes du monde entier. Il semble que tout le "système" sur lequel Hollywood avait bâti

sa légende se soit un peu plus lézardé avec la disparition du "duke".  
Pourtant, et c'est bien là le plus grand paradoxe, il n'était que le "duke", le second en quelque sorte dans la hiérarchie fictive du petit monde du septième art. Le

"king", le roi, c'était Clark Gable, dont la mort, si elle avait touché, n'avait certes pas provoqué l'émotion de celle de Wayne. Il est vrai que Clark Gable était mort brutalement et que le monde n'avait pas suivi jour par jour sa lente agonie.  
Mais un autre prénommé a

joué un rôle décisif dans la réaction du public en juin dernier. A la mort de Gable en 1960, les "stars" du cinéma étaient encore cohorte. Spencer Tracy, Marilyn Monroe, Judy Garland, Paul Muni, Bing Crosby, Connie Bennett, pour m'en citer qu'une poignée, régnaient encore sur Hollywood qui avait gardé pour le monde entier toute sa magie.

### Les signes avant-coureurs

Depuis longtemps, les critiques et les financiers chuchotaient que tout n'allait pas pour le mieux dans la "mequie" du cinéma, mais qui voulait les entendre? Les soirées de première au "Chinese Theatre" attiraient toujours une foule de "fans" qui à l'arrivée des longues limousines noires ou des luxueuses décapotables, savaient mesurer en évanouissements et hurlements l'amour porté à ses "stars".

De plus, grâce au système des contrats exclusifs, les grands studios disposaient de réserves inépuisables de jeunes talents, prêts à tout pour parvenir à la célébrité et à la fortune. La réussite à Hollywood n'était-elle pas la clé de toutes les félicités?

Le suicide en 1962 de Marilyn Monroe, dernier "sex symbol" du cinéma américain, et l'arrivée en force de la "nouvelle vague", genre d'expression cinématographique totalement en opposition avec les critères hollywoodiens, devaient donner le

premier coup à ce fragile édifice.

### Miné par la télévision

Mais le lent travail de sape sera l'oeuvre du propre enfant du septième art américain: la télévision. En une dizaine d'années, à coup de feuilletons et de téléfilms à petit budget, elle va créer une multitude de vedettes plus proches du public, plus accessibles aussi et donc tuer le mythe de la "star". Bien souvent également les jeunes vedettes montantes du cinéma se tourneront vers le petit écran considéré comme un outil plus souple et moins contraignant que le grand écran.

Peu à peu, l'aura qui entoure les monstres sacrés va disparaître, parfois de la

main même de ces derniers qui, jugeant de plus en plus intolérable le carcan que leur impose la célébrité, vont descendre de leur olympes. Cette "déchéance" des dieux va être en outre rendue possible par la disparition des deux plus durs commères du cinéma qu'aient connus Hollywood: Hedda Hoppers et Louella Parson. Toutes deux se détestaient cordialement et étaient systématiquement d'un avis contraire. Gardiennes de la moralité du septième art, elles en étaient aussi un peu les grandes prêtresses et de nombreux acteurs leur devaient la célébrité. Sans elles rien ne sera plus comme avant.

Les années soixante verront aussi la disparition de ces sanctuaires qu'étaient les

studios. Sans Samuel Goldwyn, Louis B. Mayer et les frères Warner, la "MGM", la "Warner Bros", la "20th Century Fox", la "Paramount" vont mourir lentement.

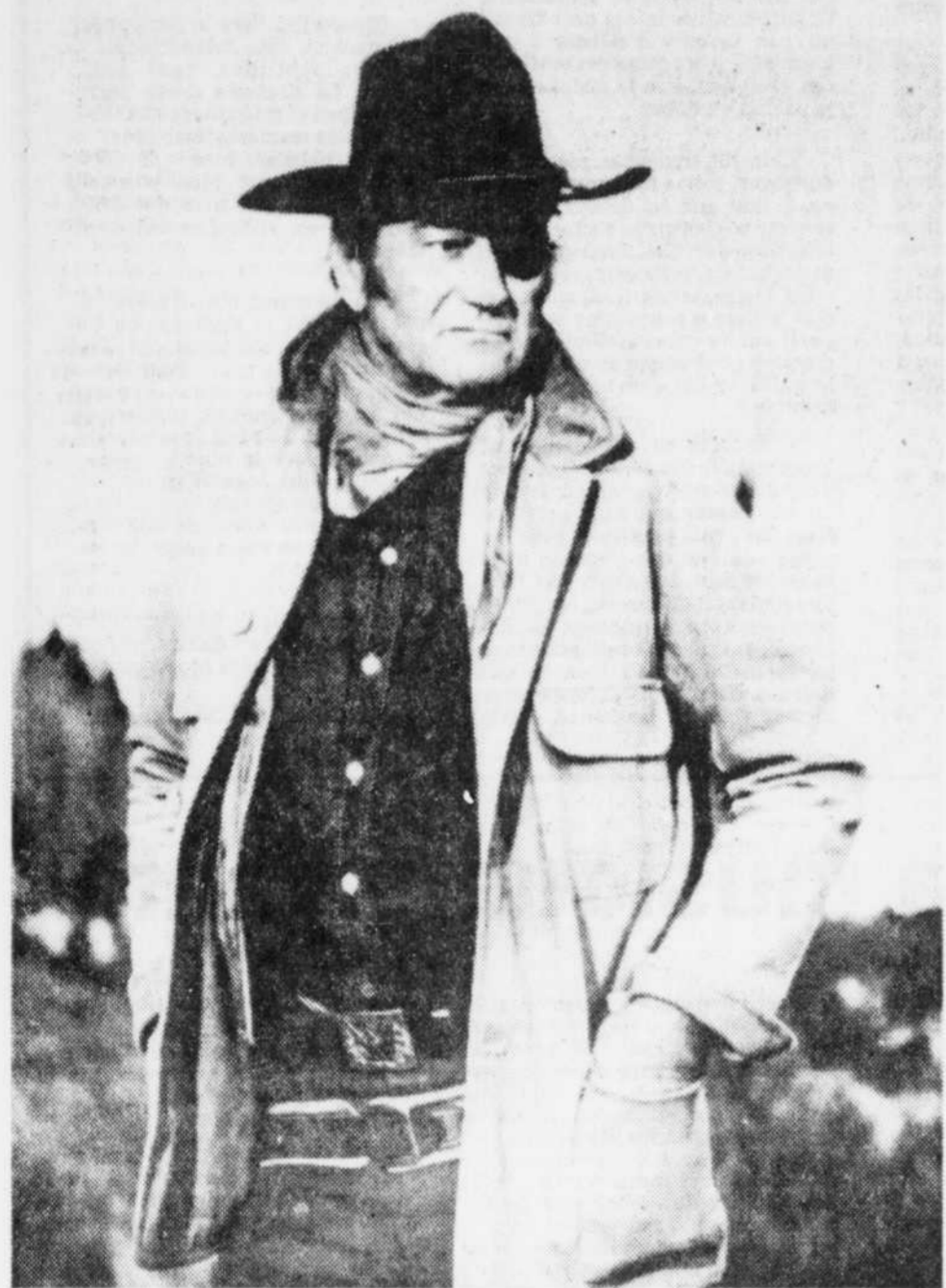
Les "Nababs" tant décriés par toute la profession ou la confirmation de nombreux talents: Paul Newman, Robert Redford, Jane Fonda, Ryan O'Neal et Warren Beatty. Mais tous ces acteurs admirés ne renvoient plus une image qui entraîne au rêve. Jane Fonda consacre sa vie à la lutte contre le nucléaire, après s'être battue contre l'intervention américaine au Vietnam. Paul Newman se passionne plus pour la compétition automobile que pour un nouveau film.

Mais il est vrai que le public ne rêve pas lui non plus. Le morne quotidien ne

peut plus être oublié deux heures par semaine dans une salle obscure, car sur l'écran aussi le chômage, l'inflation et la misère sont omniprésents.

Mais alors pourquoi, lorsqu'un des derniers géants vient à disparaître, une telle émotion s'empare-t-elle de tous? Après la crise de 1929, le cinéma et le rêve qu'il offrait avaient servi de dérivatifs puissants aux problèmes du moment.

La fin du XXe siècle a opté pour le réalisme et le vérisme. En rendant un vibrant hommage à John Wayne, un de ceux qui a su le mieux apporter sa part de rêve, le public vient peut-être de faire savoir inconsciemment qu'il regrette le temps où le cinéma et ses "dieux" lui offraient une invitation au voyage.



John Wayne, surnommé le "Duke", était l'une des dernières grandes "stars" d'Hollywood. Pour sa performance dans "True Grit", il avait reçu l'Oscar du meilleur acteur.

## Le Festival des deux mondes sur la sellette

par Dennis REDMONT

SPOLETE (ITALIE) (AP) — Le Festival des deux mondes risque de perdre l'indépendance pour laquelle il a si âprement lutté: les hommes politiques italiens veulent une part du gâteau.

L'événement culturel le plus important d'Italie — une débauche de musique, de danse, de théâtre et d'arts plastiques qui dure 18 jours et qui se déroule dans cette ville de l'Ombrie — a survécu, contre vents et marées pendant les 22 dernières années, sous la direction du compositeur Gian Carlo Menotti, lauréat de deux prix Pulitzer.

Mais alors que le festival prenait fin hier, M. Menotti s'apprête à entrer en lice contre des hommes politiques, socialistes et communistes, et contre des critiques italiens, qui ont dit que le festival était un domaine réservé, gouverné par un dictateur et sa clique, lesquels choisissent un programme conforme à leurs goûts.

Spolette s'est traditionnellement bâti la réputation d'être la scène sur laquelle on découvre, dans une atmosphère de controverses passionnées, les nouveaux talents des deux mondes — Europe et Amérique.

Un jour, Al Pacino joua, devant une poignée de spectateurs, une pièce en un acte, dans une cave froide de Spolette. Dix ans plus tard, son interprétation, dans le film "Le Parrain", fut un triomphe.

Shirley Verret, soprano américaine inconnue, avait été la cible des critiques italiens pour son interprétation de "Carmen", de Bizet. Quelques années plus tard, elle fut acclamée comme étant une des plus grandes cantatrices du monde.

Patrick Chereau, alors à ses débuts de chef d'orchestre, fut hué pour avoir trahi l'esprit de l'opéra. Pourtant, il fut ultérieurement reconnu comme l'un des chefs d'orchestre les plus inventifs en ce qui concerne l'opéra wagnérien.

Le festival, dont la formule, selon M. Menotti, "a été copiée par tout le monde", offrait, cette année, 20 productions, avec près de 100 représentations qui ont eu lieu dans une douzaine de lieux tels qu'églises, palais et théâtres.

Lina Wertmuller, metteur en scène de cinéma, est revenue à la scène avec une troupe composée exclusivement de femmes, qui interprète "Amore e magia nella cucina di mama" (Amour et magie dans la cuisine de maman).

C'est l'histoire d'une Sicilienne qui a tué ses amis et en a fait du savon et des bougies.

Lina Wertmuller, en utilisant sa fille comme actrice et son mari comme décorateur, s'est attiré les habituelles critiques.

Le sport national, en Italie, est le suicide, a-t-elle déclaré, en haussant les épaules.

"Les gens veulent détruire Spolette comme ils ont détruit l'ancien festival cinématographique de Venise — ancre de celui de Cannes — qui remportait tant de succès. C'est ainsi que vont les choses. Spolette marche bien? démolissons-le..."

À la fin des années 1960, l'attribution de prix, au festival de Venise, fut supprimée comme étant "anti-démocratique" et sa direction a été constamment remaniée pour refléter les changements subtils et byzantins des gouvernements italiens successifs. Le déclin de son prestige en est le résultat.

Le Festival des deux mondes est dirigé par une fondation composée de responsables officiels italiens et de membres américains.

Les fleches de Lina Wertmuller visent principalement les critiques italiens qui souhaitent une utilisation plus "démocratique" d'une partie des fonds publics du festival, provenant de cette région d'Ombrie gouvernée par les socialistes et les communistes.

"Le festival est fatigué" a déclaré Michelangelo

Zurletti, un critique musical de gauche. "Il a besoin d'être remanié".

Une suggestion a été faite en vue d'utiliser les 430.000FF (environ \$120.000) de contribution du gouvernement régional pour financer un orchestre symphonique régional ou encourager les talents du terroir.

Les critiques accusent Gian Carlo Menotti, qui dirige le festival pour une période indéterminée, de le faire d'une façon arbitraire, particulièrement en ce qui concerne la sélection des programmes et des artistes. Ils accusent aussi Menotti de favoriser ses collègues américains.

Menotti n'est pas troublé par le fait qu'il a choisi une de ses oeuvres pour clore le festival.

"Si quelqu'un désire me remplacer à la direction du festival, qu'il le fasse. L'année prochaine, j'irai m'asseoir dans un fauteuil et j'essaierai de me laisser distraire".

**CINÉMAS UNIS**  
votre guide des meilleurs films

**50 TONNES D'OR** 14 ANS  
Cochonnet par les Russes. Réalisé par les frères Kouyouzov. Une histoire d'espionnage.

**LA CIBLE ÉTOILÉE** 18 ANS  
L'OPERA DE LA GUERRE. UN FILM DE ROBERT ALTMAN. UN FILM DE L'OSCAR DU MEILLEUR FILM ÉTRANGER 1979.

**GERARD DEPARDIEU**  
CAROLE LAURE  
PATRICK DEWARE

**PREPAREZ VOS MOUCHOIRS**  
CANADIN  
Horaires: 19h et 21h

**A PLEINE BOUCHE** 18 ANS  
BICE MONROE, YVES BARRAL

**DOCTEUR PARRIVE**  
ALQUETTE  
Horaires: Corps 19h, 21h, 23h; 21h45, Noct. 19h, 21h, 23h; Corps 19h, 21h, 23h; 21h45, Noct. 19h, 21h, 23h

**sensations hollandaises**  
2e FILM  
Les aventures d'un coq de village  
le pigalle  
315 RUE ST-JOSEPH 525 9774

**IPHIGENIE**  
IRENE PAPAS  
JATIANA POMEYRIEUX  
2e FILM  
MICHAEL CACOYANNIS  
UN NUAGE ENTRE LES DENTS  
PHILIPPE NOIRET  
PIERRE RICHARD

**LE ROI DES GITANS**  
14 ANS  
Ils ont leur propre langue... leurs propres codes sexuels, d'honneur et de vengeance.

**AU-DELA DU BIEN ET DU MAL** 18 ANS  
"En appelant à changer le vie et la mort, Caveni cho- que, irrité, gêne et bouleverse". — Le Monde  
DOMINIQUE SANDA  
un film de LILIANA CAVANI  
GRAND PRIX ANGLAIS DE L'ELLE  
EMPIRE  
18-45 et 20h55

**MOONRAKER** 2e Sem.  
ROGER MOORE  
JAMES BOND 007  
CINEMA 2  
Horaires: 13h00 - 15h30 - 18h00 - 20h30

**ENSEMBLE POUR LA 1ère FOIS** 14 ANS  
JOHN TRAVOLTA  
LA FIEVRE DU SAMEDI SOIR  
Brillantine  
John Travolta, Newton John  
JOHN TRAVOLTA  
Horaires: Samedi: 19h00 et 19h10; Dimanche: 13h00, 17h10 et 21h15

**LES YEUX DE LAURIE MARS** 14 ANS  
FAYE DUNAWAY  
ROBERT MITCHUM  
"De la Neige sur les Tulipes"  
Le DAUPHIN  
DU PONT & BOUL CHAREST 529-9745

**LES YEUX DU VOLANT** 2e FILM  
CANADIENNE  
LES GALERIES CANADIENNE 661-8575  
Horaires: SEMAINE: LES FOUS DU VOLANT: 18h15 - 21h25; ZIZANIE: 19h45

**en PRIMEUR**  
les MEILLEURS FILMS ÉROTIQUES DU MONDE ENTIER... 18 ANS  
NOUVEAU PROGRAMME

**DOCTEUR PARRIVE**  
en Couleur  
NURSE MINNIE CURRIERS Anna Meers  
DR PETER PHALLIC John Helmers

**EMMANUELLE ET FRANCOISE**  
MART KRISTAL et ANNIE EDEL  
Docteur

**HISTOIRES D'ALCOVE POUR ADULTES**  
avec Ulrike Butz, Judith Fritsch — en Couleur  
REPRESENTATION COMPLETE A COMPTER DE 1H15  
MIDEMINUIT  
252 ST-JOSEPH EST 522 2828

**ODEON**  
Adolescents 14-17 ANS avec carte d'identité et photo \$2.50 Les moins de 14 ans \$1.50

**6e SEM.**  
ROBERT DE NIRO  
VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER  
THE DEER HUNTER  
FRONTENAC 1  
DU PONT & BOUL CHAREST 529-9745  
Horaires: 12h45 - 16h15 - 20h05

**(HALLOWEEN)**  
La Nuit des Masques  
2e FILM  
JOSE FERRER - SUE LYON  
JOHN CARRADINE

**FRONTENAC 2**  
DU PONT & BOUL CHAREST 529-9745  
Horaires: CRASH 12h45 - 15h05 - 19h30; LA NUIT 12h15 - 17h35 - 21h00

**LES YEUX DE LAURIE MARS** 14 ANS  
FAYE DUNAWAY  
ROBERT MITCHUM  
"De la Neige sur les Tulipes"  
Le DAUPHIN  
DU PONT & BOUL CHAREST 529-9745  
Horaires: DE LA NEIGE 12h45 - 19h15 - 19h45; LES YEUX 14h25 - 17h50 21h00

**LES YEUX DU VOLANT** 2e FILM  
CANADIENNE  
LES GALERIES CANADIENNE 661-8575  
Horaires: SEMAINE: LES FOUS DU VOLANT: 18h15 - 21h25; ZIZANIE: 19h45

**Maintenant 4 CINE-PARCS**  
POUR MIEUX VOUS SERVIR  
GUICHETS semaine: 7.30 • Ven, Sam, Dim.: 7.00 PROJECTION au CREPUSCULE

**LES MOINS DE 14 ANS: GRATUIT**

Elle a su conquérir les foules jusqu'au jour où son existence fut bouleversée par une chute tragique!  
ROBBY BENSON  
LYNN-HOLLY JOHNSON  
LES 7 CITES D'ATLANTES  
CHATEAU DE RÊVES  
Version Française de "ICE CASTLES"

Jane Fonda  
Jon Voight  
Retour  
Coring Home  
ROBERT MITCHUM  
JAMES STEWART  
dans "LE GRAND SOMMEIL"

ATTENTION POUR EXCEPTION LES 8 à 13 ANS \$1.20 LES MOINS DE 8 ANS GRATUIT  
LA COCCINELLE  
WALT DISNEY PRODUCTION  
AUSSEI: 2e FILM  
VENDREDI DINGUE DIRIGÉ

PAIR ET IMPAIR  
2e FILM  
TERENCE HILL  
BUD SPENCER  
DAVID CARRADINE  
Le CERCLE DE FER

**BEAUPORT = 1** HORAIRES: 667-5362  
AUTOROUTE 40 - BOULEVARD De la CAPITALE

**BEAUPORT = 2** HORAIRES: 667-5362  
AUTOROUTE 40 - BOULEVARD De la CAPITALE

**DE LA COLLINE = 1** HORAIRES: 831-0778  
Route Demers - St-Nicolas

**RIVE SUD**  
DE LA COLLINE = 2 HORAIRES: 831-0778  
Route Demers - St-Nicolas



# où aller à québec

## expositions

**MICHEL BEDARD** photos N/B. au Manoir Montmorency sous le thème "Paysages de randonnées" de 8h à 22h.

**MAY HAZZAZ** photos de la nature libanaise au pavillon de l'éducation physique et des sports.

**JANINE BOURET** gravures, **FRANCINE BOIVIN** aquarelles, **JACQUES STE-MARIE** sculptures salle 1, **RICHARD FORTIN**, **HUOT**, **WALKER** huiles salle no 2 de la galerie au Vieux Port, 95, Dalhousie, 12h à 21h.

**THESSA DOYON** peintre au rez-de-chaussée de l'Edifice G, informations, 335-5771.

**ASSOCIATION DES CREA-TEURS ET ARTISANS DE SIL-LERY**, poterie, émaux sur cuivre, tissage et peinture à la Vieille Maison des Jésuites, 2520, chemin des Foulons, 10h à 21h.

**JACURTO, BRUNI, BASQUE, PICHIER, HULTINSON, HAL-PIN, GINGRAS**, à la galerie Michel-de-Kerdour, 4, Place Québec, et Manoir Richelieu, Pointe-au-Pic, 9h à 18h.

**JAMES BROWN**, tableaux hyper-réalistes à la galerie Fontaine, 56, rue Saint-Pierre, 12h à 18h.

**GAETAN LINTEAU**, huiles, au Centre de réadaptation Hamel, 525, boul. Hamel est, 8h à 21h.

**STEFAN STARENKYJ** dessins à l'encre, **JEAN VALLIE-RES**, verres soufflés, à la Petite Galerie, 120, rue Principale, St-Michel-de-Bellechasse, (autoroute 20 est, sortie 246), ouvert tous les jours.

**ROSELINE DUBE**, fleché, **MARCEL MORAIS**, rotin, à la maison Louise-Carrier, 33, rue Wolfe, Lévis, 14h à 17h, 19h à 22h.

**EXPOSITION COLLECTIVE PERMANENTE**, par les membres de la galerie du Groupe Image aussi à la salle "solo", une exposition regroupant des photos de la région de Québec, au 35D, Petit-Champain, 10h à 12h, 14h à 17h.

**JANOUK MURDOCH GAU-THIER**, photos, **YVETTE CU-BAYNES**, émaux sur cuivre, à la Caisse populaire de Cap-Rouge, aux heures d'ouverture de la caisse.

**BERNARD LESQUIR**, caricatures, au Gatlois, 65, rue Bua-de, 8h à 24h.

**Jeanne BOURET**, Roland DOSTIE, Jacques FUGERE, James HALPIN, Pierre HAMEL, Annick MORDRET, Diane POU-LIO, Albert ROUSSEAU, Monick THOUIN-PERREAU, huiles, à la galerie l'Arthèque, carrefour St-Georges, Beau-est.

**JACQUES DUBE**, expose à l'atelier-galerie la Nouvelle Figuration, 3410, rue Hertel, Sainte-Foy, sur rendez-vous seulement, 653-5763, de 17h à 22h.

**FRANCOISE TURCOTTE**, peinture figurative à l'huile, au Syndicat de Québec, mail St-Roch, 9h30 à 21h.

**SUZANNE SIROIS**, tapisseries, thème "que le lin soit", à la maison Maheu-Couillard, 27, rue Sous-le-Fort, place Royale, 10h à 20h.

**FESTIVAL DE PEINTURE GRAND PRIX 1979**, exposition de groupes, à la galerie La Minerve, 313, rue Saint-Jean.

**LOUISE TURCOTTE**, dessins, hall d'entrée no 2, pavillon Pollack.

**Marie LABERGE**, Janine BOURET, Georges ST-PIERRE, Claude CARETTE, François, Roger CANTIN, DEGO, exposent au Vieux-Moulin-Marcoux de Pont-Rouge, 13h à 20h30.

**GAETAN GRONDIN**, huiles, thème: "Scènes pittoresques de l'île d'Orléans", au Centre d'art St-Laurent, île d'Orléans, 10h à 21h.

**ANGEMIL OUELLET, MAR-TIN GAGNON, NEREE DE GRACE**, huiles, à la galerie Charles-Huot, 1, rue du Trésor, 12h à 17h.

**RETROSPECTIVE RODOL-PHE-DUGUAY (1891-1973)**, exposition au Musée du Québec.

**MARIE-ANDREE COSSETTE**, photos couleurs et noir-blanc, au club privé l'Interdit, 565, Grande-Allée est.

**René RICHARD**, Léo AYOT-TE, Albert ROUSSEAU, André BERTOUNESQUE, P.E. TREMBLE, Angemil OUELLET, Marcellin DUPOUR, exposition permanente à la galerie d'art Le Goéland, 400, rue Lafontaine, Rivière-du-Loup, 13h30 à 17h, 19h à 21h30, galerie Fontaine, 56, rue Saint-Pierre, 12h à 16h.

**JEAN DANECOUR**, tableaux, à la Résille du pavillon Pollack.

**LEO LETARTE**, huiles, Café d'Europe, thème: "Le Québec et sa banlieue", 10h30 à 14h et 17h30 à 22h.

**JOUETS ANCIENS**, au Sémi-naire de Québec, 7, rue de l'Université, 9h à 21h.

## théâtre

**MONSIEUR RICIN PERD-SON TEMPS** par le théâtre de l'Equinoxe au Centre Mgr-Bouffard, mardi 11h.

**POUR ENFANTS** à place Royale, mardi 15h.

## spectacles

**PIERRE BERNIER** mime au parc Marchand, mardi 11h.

**STARPHIRE** orchestre de Toronto au Cercle Electrique, 27, côte du Palais.

**DIDIER** accordéoniste à l'Os-tradamus, 29, rue Couillard.

**REAL ET DANIEL** chansonniers-animateurs au Gaulois, 65, rue Buade, 20h45.

## divers

Soirée rencontre à la Folko-thèque (programme aux non francophones), au grand Salon de site Laval, 21h.

**SEANCE D'ANIMATION POUR LES JEUNES** à la biblio-thèque de Québec succursale Les Saules, du 16 au 19 juillet entre 13h et 17h.

## loisirs

**VILLE DE BEAUFORT:** PISCINES EXTERIEURES: tous les jours, 13h à 16, 16h30 à 18h30, samedi et dimanche, 10h à 12h en plus de l'horaire de semaine. **ROULI-ROULANT:** stationnement aréna de Giffard, lundi au samedi, 18h30 à 21h30, jeudi et samedi, 13h à 16h. **TENNIS EXTERIEUR:** lundi au vendredi, 17h à 24h, samedi et dimanche, 13h à 16h, 18h à 23, réservations: 667-5193. **CAMPING VILLENEUVE:** ouvert tous les jours. **BIBLIOTHEQUE:** Courville et Montmorency, fermées du 1er au 21 juillet. **BADMINTON:** aréna de Giffard, 19h à 22h.

**VILLE DE CHARLESBOURG:** BAIN: Arpudrome, 21h à 22h30 (adultes), 13h à 14h30 et 17h à 18h30 (tous) mardi.

## VILLE DE LEVIS:

**BAIN:** Centre culturel, 19h30 à 21h30 (tous), 13h à 15h30 et 16h à 17h (tous) tous les jours. **BIBLIOTHEQUE:** 17, rue Notre-Dame, Lévis, lundi au ven-dredi, 13h à 19h, samedi et dimanche fermé.

## VILLE DE QUEBEC:

**CROQUET:** Centre récréatif Ferland, lundi au vendredi, 13h à 16h30. **BIBLIOTHEQUE:** centrale, lundi, 13h à 21h, mardi au vendredi, 10h à 21h, samedi, 13h à 17h. Succursales: lundi au vendredi, 13h à 17h, jeudi soir, 19h à 21h, samedi Les Saules et Jacques-Cartier, 9h à 13h. **PHONOTHEQUE:** lundi au vendredi, 11h à 21h, samedi et dimanche, 10h à 20h. **PATINS A ROULETTES:** au Centre récréatif Saint-Roch, 19h30 à 22h. **TENNIS:** parcs Saint-Sacrement et Saints-Martyrs, 12h à 14h lundi au vendredi, autres terrains, tous les jours, 17h à 23h. **BAIN:** Centre Wilbrod-Bhéret, 20h à 22h (familial), 13h à 16h (tous) mardi. **BADMINTON:** Centre Mgr-Bouffard, 18h à 20h (12-16 ans) et 20h à 22h (17 ans et plus); Centre Wilbrod-Bhéret, 19h30 à 22h30 (17 ans et plus), Centre récréatif Ferland, 19h30 à 21h30 (familial), école Sainte-Odile, 19h30 à 21h30 (familial). **GYMNASTIQUE SPORTIVE:** école Apprenti-Sage, 18h à 21h (7-17 ans). **TENNIS DE TABLE:** Centre récréatif Ferland, 19h30 à 21h30 (12 ans et plus); école Apprenti-Sage, 20h15 à 22h15 (12 ans et plus).

**VILLE DE SAINTE-FOY:** BAIN: piscines extérieures, 14h à 16h30, 17h à 20h (tous les jours); piscine du cégep de Sainte-Foy, 14h à 16h lundi au vendredi; piscine Jacques-Amoyt, 14h à 16h, lundi au vendredi. **BADMINTON:** école Les Compagnons de Cartier, 19h à 22h, réservations, 17h à 22h, 657-4297. **TENNIS:** dans toutes les paroissses tous les jours, 13h à 17h (tous), 19h à 23h (adultes). **MARCHE DE LA PLACE:** terrain de stationnement Centre sportif Sainte-Foy, 9h à 20h, 657-4070, tous les jours sauf dimanche. **BIBLIOTHEQUE:** lundi, 13h à 17h, mardi, mercredi et jeudi, 13h à 22h, vendredi et samedi, 9h à 12h et 13h à 17h, dimanche fermé. **JOUJOU THEATRE:** 2600, rue Biencourt, Sainte-Foy, mardi, 15h à 19h, jeudi, 9h à 15h. **TENNIS DE TABLE:** école Sainte-Genève, 1er cycle, 19h à 22h. **ROULI-ROLANT:** Centre sportif Sainte-Foy, 18h30 à 20h30.

**CANADIENNE:** Les fous volants, 18h15, 21h25. La zizanie, 19h45.

**CAPITOL:** La fièvre du samedi soir (5), 15h, 19h10. Brillantine (5), 13h, 17h10, 21h15.

**CARTIER:** Le privé de ces dames, 19h30. Days of Heaven (2-a) Saint-Zénon, 21h30.

**EMPIRE:** Au-delà du bien et du mal (4), 18h45, 20h55.

**LA BOITE A FILMS:** L'arbre aux sabots (2-e), 19h30.

**BIJOU:** Iphigénie (3-a), 20h35. Un nuage entre les dents (4), 19h.

**LIDO:** L'épreuve de force, 19h30. Doux, dur et dingue (5), 21h30.

**MIDI-MINUIT:** Docteur j'ar-rive, 13h15, 17h, 20h45. Emma-nuelle et Françoise, 13h55, 17h40, 21h25. Histoire d'alcôve, 15h40, 19h25.

**ODEON DAUPHIN:** De la neige sur les tulipes, 12h45, 16h15, 19h45. Les yeux de Lau-ra Mars, 14h25, 17h50, 21h20.

**ODEON FRONTENAC 1:** Voyage au bout de l'enfer, 12h45, 16h15, 20h05.

**ODEON FRONTENAC 2:** Crash (5), 12h45, 16h05, 19h30. La nuit des masques (Hollo-ween) (4), 14h15, 17h35, 21h.

**PIGALLE:** Sensations hollan-daises, 13h30, 16h20, 19h55. Aventures d'un coq de village, 14h55, 17h25, 21h20.

**PLACE QUEBEC 1:** Le roi des gitans, 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.

**PLACE QUEBEC 2:** Moon-raker, 13h, 15h30, 18h, 20h30.

**STE-FOY CHAMPLAIN:** C'est arrivé entre midi et trois heu-res (3), 13h15, 19h05. La cible étoilée, 13h15, 17h05, 21h.

**ST-ROMUALD:** Tout est per-mis, 19h30. A pleine bouche. Les grandes chaleurs.

**CINE-PARC BEAUPORT 1:** Château de rêves (4-a). Les sept cités d'Atlantis (5-a). Représen-tation à la brûnante.

**CINE-PARC BEAUPORT 2:** Retour (3). Le grand sommeil. Représentation à la brûnante.

**CINE-PARC DE LA COLLINE 1 (St-Nicolas):** La cocinelle à Monte-Carlo. Un vendredi dingue. Représentation à la brûnante.

**CINE-PARC DE LA COLLINE 2 (St-Nicolas):** Pair et impair. Le cercle de fer (5). Représen-tation à la brûnante.

**CANADIEN:** Préparez vos mouchoirs, 19h, 21h.

## les choix du Soleil

### expositions

#### SUZANNE SIROIS

Jusqu'au 22 juillet, à la maison Maheu-Couillard, place Royale, une exposition de cette tisserande qui a choisi comme matériau le lin, "cette plante qui a la faculté de se métamorphoser en de si beaux tissus". L'exposition porte comme thème "Que le lin soit", elle est accompagnée de la musique du flûtiste Victor Falardeau.

### cinéma

#### LES YEUX DE LAURA MARS

Drame policier américain de 1978 d'Irvin Kershner. A l'O-déon, salle Dauphin.

En exploitant certaines tendan-ces actuelles de la photographie et en y mêlant des phénomènes para-normaux, les auteurs ont cherché à créer un climat d'étrangeté autour d'une intrigue policière classique. Le tempo est assez vif et la mise en scène assez précise et nerveuse pour soutenir l'intérêt même si divers détails apparaissent gratuits et certains effets de style redon-dants. L'interprétation ne déçoit pas et Faye Dunaway arrive à avoir l'air hagard sans perdre de son charme.

#### AU-DELA DU BIEN ET DU MAL

Drame psychologique italo-germano-français de 1977 de Li-liana Cavani. A l'Empire.

Oscillant entre le mysticisme et la perversion, Lilliana Cavani con-çoit des films délibérément en dehors des modes. Son approche des relations étranges entre Nietz-sche et ses amis tient à la fois de Visconti par sa mise en scène d'un esthétisme décoratif et de Ken Russel par l'audace des phantas-mes obsessionnels. Cette approche stylisée a tendance à trahir tant les situations que les personnages par les libertés prises avec les faits. L'interprétation ne manque pas de force.

### LA CIBLE ETOILEE

Drame policier américain de 1978 de John Hough. Au Cham-plain.

Mêlant personnages historiques et fictifs, le scénario développe une histoire de conspiration plus ou moins vraisemblable qui aurait pu cependant donner naissance à un spectacle captivant. La mise en scène s'avère lourde et s'empêtre dans de longues séquences d'expli-cation où le dialogue a par trop d'importance. Le sujet perd par là beaucoup de son impact et la tension se disperse en conclusion dans des retournements qui appa-raissent souvent arbitraires. L'in-terprétation est honorable.

### LE ROI DES GITANS

Drame de meurs américain de 1978 de Frank R. Pierson. Au cinéma 1 de Place Québec.

Le livre de Peter Maas, auteur par ailleurs de "Serpico", se fondait sur des faits réels. Le scénariste-réalisateur a changé les noms des personnages et a fait de son scéna-rio un récit fictif. Le résultat suscite

un certain intérêt même si l'ensem-ble s'avère épisodique et manque d'une véritable cohésion, le ci-néaste semblant plus intéressé par le pittoresque extérieur que par les motivations profondes. Certains passages sont d'une vitalité entraî-nante et un novice s'acquitte bien du rôle central.

**LA NUIT DES MASQUES**  
Drame d'horreur américain de 1978 de John Carpenter. A l'O-déon, salle Frontenac 2.

Avec cet exercice de style, le jeune réalisateur John Carpenter fait montre d'une connaissance ex-périmentale impressionnante des recettes du cinéma d'horreur en même temps que d'une intelligence certaine dans leur utilisation. Dès le départ, il se signale par une application ingénieuse du principe de la caméra subjective et poursuit par une habile mise en valeur des éléments de suspense avant d'en arriver à un sommet de tension. Il y a là quelques facilités, mais le récit se suit bien et la fille de Janet Leigh, Jamie Lee Curtis, fait bonne impression dans ses débuts à l'écran.



Faye Dunaway est une photographe aux talents exceptionnels dans le film "Les yeux de Laura Mars". Par télépathie, elle assiste en imagination à des crimes comme si elle les voyait par les yeux du meurtrier.

**Théâtre du Lac-Delage**

Hâtez-vous... jusqu'au 26 juillet seulement!

**Paul Berval et Manon Vallée**

**"LA GROSSE"**

Tous les soirs du mardi au dimanche, à 21h

Billets en vente au Grand Théâtre et dans les magasins Jato

Pour réservations et renseignements: 848-3052

Au gré des réjouissances estivales, par tout le Québec, Gaston L'Heureux vous convie à son "talk-show", sous le signe de la détente et de la culture.

A la télévision de Radio-Québec ce soir à 20h00

**LA PUCE À L'OREILLE**

**RADIO-QUÉBEC**  
c'est tout un monde à regarder

15  
câble 8

**3 lignes 3 jours 3 dollars**

**Le trio chanceux**  
des annonces classées du SOLEIL

Et de trois: vous annoncez, vous vendez, vous économisez!

Du 3 au 31 juillet, une annonce classée de 3 lignes publiée pendant 3 jours ne vous coûtera que \$3.00\*

Pour miser sur le trio chanceux, composez **647-3311**

\* Les offres d'emplois (rubriques 300 à 360) et les annonces commerciales sont exclues de cette offre spéciale.



Le Soleil, Reynald Lavoie

Le Conseil national de l'artisanat et des métiers d'art du Québec sera dirigé par M. Réjean Cotes, des Cantons de l'Est, président, Pierre Beauchemin, de la région de Montréal, Michel Bédard, de Québec, Francine Laliberté, de Trois-Rivières et Réjean Paré, du Lac-Saint-Jean.

## Les artisans regroupés en un conseil national

par Roch DESGAGNE

Tous les organismes d'artisanat de la province sont maintenant regroupés en un conseil national qui agira dorénavant comme le porte-parole officiel des artisans et le maître d'œuvre de toutes les activités des associations d'artisans.

Le Conseil de l'artisanat et des métiers d'art du Québec (CAMAQ) a été constitué lors d'une rencontre qui réunissait une cinquantaine de délégués de 13 associations régionales, en fin de semaine au séminaire Saint-Augustin de Cap-Rouge.

Le domaine de l'artisanat et des métiers d'art a connu maints bouleversements ces dernières années, et il était temps, après deux années de démarches et d'efforts, que l'on mette en place une structure d'envergure nationale pour représenter les artisans du Québec, constate M. Réjean Cotes, principal animateur du nouveau conseil de l'artisanat, dans une entrevue qu'il accordait au journal LE SOLEIL.

Une fois bien implanté et en opération, le CAMAQ pourrait regrouper entre un millier et 1.500 artisans à travers la province.

Tout en respectant l'autonomie des groupements régionaux d'artisans, le conseil national aura comme fonction prioritaire de coordonner les activités de ses sections constituantes. Ce conseil assurera plus de cohérence dans le milieu de l'artisanat, tout en s'affirmant comme le négociateur de l'ensemble des artisans.

«Enfin, les artisans ont réussi à se donner des structures solides», commente M. Cotes, en rappelant que les artisans ne doivent plus être considérés seulement comme des créateurs, mais aussi comme des participants à tout ce qui touche leur métier d'art.

Ils disposent maintenant de mécanismes de fonctionnement, dont un code d'éthique régissant les relations entre les diverses associations, ainsi qu'une charte. Le CAMAQ créera également un centre de documentation de l'artisanat.

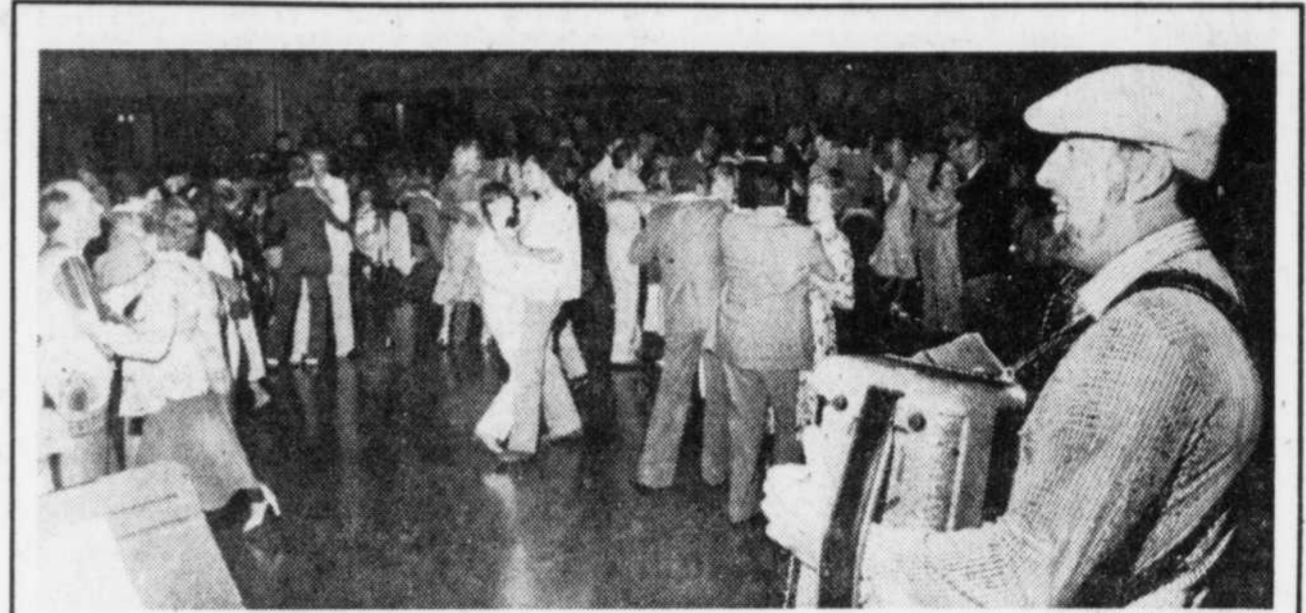
Enfin, les participants ont tains événements comme un longuement traité de la forme essentielle à la protection mule du boycottage de ces artisans.

## Le feu détruit deux étages du foyer de Saint-Isidore

SAINT-ISIDORE (PC) — Neuf personnes ont été hospitalisées hier, et une quarantaine d'autres ont été évacuées à la suite d'un incendie qui a dévasté le second étage d'un foyer pour personnes âgées à Saint-Isidore, à 25 km au sud de Québec.

Il n'y a pas eu de blessés, les personnes conduites à l'hôpital ne souffrant que de légers malaises provoqués par la fumée. Le sinistre, qui s'est déclaré tard samedi dans une chambre, a été maîtrisé au bout de deux heures par des volontaires.

Les personnes évacuées ont rejoint leur famille. La police enquête à présent sur les origines de l'incendie, qui a gravement endommagé le second et le troisième étage de l'hospice.



Le Soleil, Reynald Lavoie

Un autre beau "14 juillet" à Québec!

Le traditionnel bal du 14 juillet de la société française de Québec connaît toujours un succès impressionnant d'année en année. On a estimé entre 1,200 et 1,500 le nombre de personnes qui ont célébré cet événement social samedi au Centre municipal des congrès.

Sears • PLACE FLEUR DE LYS • PLACE LAURIER • GALERIES CHAGNON

# Semaine du 88<sup>c</sup>

**\$1.88 \$2.88**

EN VIGUEUR JUSQU'AU SAMEDI 21 JUILLET 1979 17h.

AUCUNE COMMANDE POSTALE OU TÉLÉPHONIQUE. MAGASINAGE SUR PLACE SEULEMENT.

### AU RAYON DES ARTICLES MÉNAGERS

<p>Casse-noix .88</p> <p>Bâton pour aroser .88</p> <p>4 plaques pour mémos .88</p> <p>Cuillère pour crème glacée .88</p>	<p>Récepteur à épices en plastique .88</p> <p>Brosse pour la poussière .88</p> <p>Balle en acier inoxydable pour le thé .88</p> <p>Mitaine pour le four .88</p>	<p>Frappe farine, sucre .88</p> <p>Porte-serviettes de table .88</p> <p>Ensemble de 2 accrochessiettes .88</p> <p>Gratte .88</p>	<p>Pince chromée .88</p> <p>Egouttoir pour légumes. Env. 5 1/2" à 8" diamètres .88</p> <p>3 cuillères en bois. Env. 12", 14" et 16" large .88</p> <p>3 Entonnoirs en plastiques. Env. 2 1/2", 3 1/4" et 4" diamètres .88</p>	<p>Ustensile pour rincer les légumes. Modèle en plastique .88</p> <p>3 bols à mesurer. 50 ml, 125 ml, 250 ml .88</p> <p>Ustensiles pour servir la salade en bois. Env. 10" la cuillère et fourchette .88</p> <p>3 coupants pour pâtisserie .88</p>	<p>Ensemble de 3 grattoirs. En caoutchouc .88</p> <p>Couteau à éplucher. Lame en acier inoxydable .88</p> <p>Gant en caoutchouc. Tailles: S.M.L. .88</p> <p>Sous-plats. Choix de 4 modèles. Env. 6 1/2" carré .88</p>	<p>Fouet en métal, chrome .88</p> <p>Ensemble de 2 petits plateaux pour gâteaux. De métal chromé .88</p> <p>Ensemble de cuillère et spatule en plastique .88</p> <p>Etagère pour 8 tasses .88</p>	<p>Ustensiles de cuisine chromés. a- spatule b- pilon pour patates c- cuillère d- cuillère pour légumes e- fourchette f- fourchette g- étagère pour ustensiles .88</p> <p>Ouvre-boîtes .88</p> <p>Articles ménagers - Rayon 11</p>
--	---	--	--	--	---	---	--

### JOUETS

Assortiment de voitures Gorbis Rég. 1.29 **.88**

Cahier à colorier Rég. 1.49 **.88**

Cerfs-volants Rég. .77 **2/.88**

Peinture à l'eau Rég. 1.29 **.88**

Jouets - Rayon 49

### QUINCAILLERIE

Assortiment de lames de scie à fer **.88**

Oeil magique **.88**

Ensemble de clé "Ignition" **.88**

Jauge à pression pour pneu **.88**

Calibre d'épaisseur **.88**

Brosse d'acier **.88**

Clef pour filtre **.88**

Chaîne de sécurité **.88**

Coupe-vitre **.88**

Couteau à prélat **.88**

Quincaillerie - Rayon 9

### COSMETIQUES

Poudre Shower to Shower Rég. 2.29 **1.88**

Shampooing Breck 400 ml Rég. 3.49 **2.88**

Scope 175 ml Rég. 1.19 **.88**

Savon Ivory 4 pains Rég. 1.05 **.88**

Antisudorifique à bille Arrid 28 ml Rég. 1.29 **.88**

Crème Noxzema 120 ml Rég. 2.29 **1.88**

Cosmétiques - Rayon 8

Simpsons-Sears Limitée

## DU NOUVEAU!

**MAINTENANT OUVERT LE MATIN A COMPTER DE 7h POUR DEJEUNER**

*Café gratuit avec déjeuner pour une semaine.*

**RESTAURANT HONG KONG**

**香港餐館**

**Spécialités:**  
mets chinois et canadiens

**Livraison gratuite**

**Heures d'affaires:**  
Lun., mar., mer., jeu., 7h00 A.M. à 4h00 A.M.; ven. et sam., 7h00 A.M. à 5h00 A.M.

**3001, boul. Laurier, Ste-Foy - 656-6021**

l'important c'est d'être différent

(A&W)

## le potage maison

Consistant à souhait, garni de savoureux légumes. A la vraie mode de chez nous.

"Moi je suis différent. je vais chez A&W"

les restaurants A&W appartiennent à des Québécois